# HISTOIRE DE FRANCE

LAROUSS




Nº 3
9 FF/ 88 FB/ 6 F
mensuel

## en bandes dessinée





Charlemagn
les Viking

# SOUS LE SCEPTRE CAROLINGIEN
# LES LOUPS DE LA MER

Dessins de Maurillo Manara et Eduardo Coelho
Textes de Jacques Bastian et Jean Ollivier

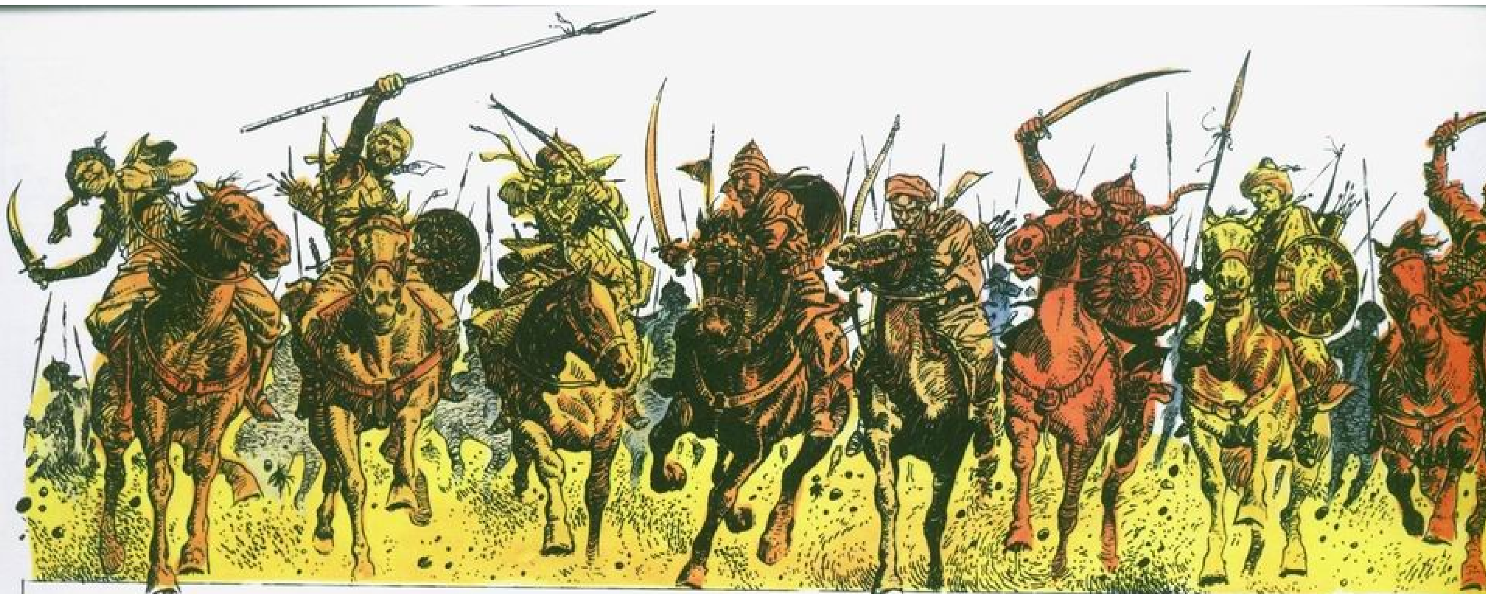



**HISTOIRE DE FRANCE**

BANDES DESSINÉES LAROUSSE

# LE SCEPTRE ET LE DRAKKAR

Le temps des Mérovingiens dura près de deux siècles et demi. Les 29 rois descendants de Clovis se partagèrent le royaume comme un simple héritage. Jusqu'à Dagobert, dont le folklore chante encore la mémoire, en dépit des conflits la royauté franque s'affermit. Déjà, elle est marquée des signes d'une civilisation brillante, et le christianisme y joue un rôle important.
A la mort de Dagobert, le pouvoir royal s'effrite sous les rois fainéants au profit d'une aristocratie terrienne qui donnera au monarque ses premiers conseillers, les maires du palais, sortes de premiers ministres. L'un d'eux, Charles, dit Martel, s'assura le pouvoir effectif et devint le héros de la chrétienté en donnant un coup d'arrêt à l'expansion musulmane, à Poitiers, en 732.
Pépin le Bref, son fils, mit fin à la dynastie mérovingienne, désormais symbolique, en se faisant sacrer roi, avec le soutien de l'Eglise et de la Papauté. Alliance riches de conséquences, qui trouva sa plus parfaite expression lorsque Charlemagne, héritier du trône, fut proclamé Empereur des Romains à Rome. Il avait poursuivi l'œuvre de ses ancêtres avec un rare mordant, en Bretagne, en Saxe et en Espagne, pour assurer le triomphe du Christ, et pour imposer son propre pouvoir : l'embuscade de Roncevaux montre bien qu'il était contesté. Charlemagne voulut aussi recréer un Empire qui, pour les lettres et les arts, fût digne de l'Antiquité. Il favorisa l'épanouissement de la "renaissance carolingienne". L'Empire unitaire ne lui survécut pas, et le traité de Verdun (843), aux origines de deux pays, la France et l'Allemagne, confirma l'éclatement du territoire entre ses petits-fils, dont Charles le Chauve, souverain de la Francie de l'Ouest.
A cette date, et sur ses terres, d'insaisissables envahisseurs venus de la mer semaient la mort et la désolation sur les côtes et le long des fleuves, bouleversaient la société. Pendant près d'un siècle, ces Vikings menèrent de fructueuses opérations de pillage et de rançonnage, à peine contrebalancées par quelques échecs. Puis ils furent fixés entre l'Epte et la mer, territoire de la future "Normandie", par une solution négociée (le traité de Saint-Clair-sur-Epte, 911), plus efficace qu'une impossible défense, et calquée sur une pratique remontant à l'époque romaine.
Une famille nouvelle s'était taillé des heures de gloire dans la lutte contre les Northmen et dans l'organisation des principautés féodales : celle de Robert le Fort, puis du roi Eudes, défenseur de Paris contre les "loups de la mer".



# SOUS LE SCEPTRE CAROLINGIEN



**VENUS DES DÉSERTS D'ARABIE,** LES CAVALIERS DE L'ISLAM ÉTAIENT, À L'AUBE DU VIIIe SIÈCLE, **MAÎTRES DE L'ÉGYPTE, DE LA SYRIE, DE L'ANCIEN EMPIRE PERSE,** ET MÊME DE **L'AFRIQUE DU NORD,** OÙ ILS S'ÉTAIENT HEURTÉS AUX **FAROUCHES BERBÈRES...** INDISCIPLINÉS, LES BERBÈRES SE LIVRAIENT FACILEMENT AU PILLAGE. AUSSI LES ARABES LES **PRIRENT-ILS POUR ALLIÉS** LORS DE LEURS EXPÉDITIONS GUERRIÈRES...











LA PREMIÈRE BATAILLE DÉCIDA DU SORT DE L'ESPAGNE CHRÉTIENNE : **LES SARRASINS BATTIRENT RAPIDEMENT LES TROUPES DU ROI RODÉRIC**, QUI FUT TUÉ ENTRE CADIX ET MEDINA...




MUSA REJOIGNIT TARIQ. A TOLÈDE, **CAPITALE DES CHRÉTIENS**, ILS TROUVÈRENT LES COURONNES DE **25** ROIS GOTHS !







EN **719**, LES TROUPES ARABES, COMMANDÉES PAR AL HORR, **S'EMPARÈRENT DE NARBONNE** ET DE **CARCASSONNE**. ELLES ASSIÉGÈRENT **NÎMES**, ET SE RÉPANDIRENT ENSUITE DANS LE **DAUPHINÉ** ET EN **BOURGOGNE**.






REVENONS UN INSTANT AU ROYAUME DES FRANCS. **DEPUIS 719**, LE MAÎTRE INCONTESTÉ EN ÉTAIT LE **DUC CHARLES**, MAIRE DU PALAIS, **FILS DE PÉPIN D'HÉRISTAL** ET D'ALPAÏDE...




POUR ÉTENDRE SON ROYAUME, CHARLES ENTREPRIT UNE VASTE CAMPAGNE DE CONQUÊTES. **EN GERMANIE**, IL LUTTA CONTRE LES SAXONS ET LES FRISONS. **EN 728**, IL FIT DE LA **BAVIÈRE UNE TERRE FRANQUE...**



POUR ENTRETENIR SES ARMÉES, CHARLES N'HÉSITAIT PAS À CONFISQUER LES TERRES DE L'ÉGLISE, DONT IL PILLAIT LES TRÉSORS POUR LES OFFRIR À SES VASSAUX.



Mais Charles encouragea aussi l'évangélisation en soutenant Saint Boniface dans son œuvre de conversion en Germanie...




Dans les provinces de l'est, les vieilles divinités germaniques avaient toujours leurs adorateurs, qui invoquaient Odin...




Les évêques, les abbés et les gouverneurs se placèrent sous la protection du roi. Ils devinrent ainsi ses "leudes": ils lui devaient obéissance et fidélité. Quant aux petits propriétaires, ils se mirent au service des plus grands, en échange de leur protection...

Mais tous, grands et petits, riches et pauvres, cherchaient refuge derrière les murailles de la cité...

EN 732, SOUS LA PRESSION DES ÉLÉMENTS BERBÈRES, LE **GOUVERNEUR D'ANDALOUSIE, ABD ER RAHMAN,** DÉCIDA DE LEVER UNE PUISSANTE ARMÉE POUR EFFECTUER UNE NOUVELLE INCURSION EN TERRITOIRE FRANC. OPÉRATION SURTOUT DESTINÉE À FAIRE DU BUTIN.




UNE FOIS DE PLUS, LES CAVALIERS DE L'ISLAM FRANCHIRENT LES PYRÉNÉES ET **S'EMPARÈRENT DE BORDEAUX,** MALGRÉ L'HÉROÏQUE RÉSISTANCE DES **VASCONS** ET DES **AQUITAINS, COMMANDÉS PAR LE DUC EUDES...**




EUDES ENVOYA ALORS DES ÉMISSAIRES AU PUISSANT MAÎTRE DES FRANCS POUR LE SUPPLIER D'INTERVENIR...









DÉVASTANT TOUT SUR SON PASSAGE, ABD ER RAHMAN **MARCHA SUR POITIERS**. LÀ, IL PILLA L'ABBAYE DE SAINT-HILAIRE. SES BONS MULETS D'ARABIE CHARGÉS DE TRÉSORS, IL **S'APPRÊTAIT À METTRE À SAC SAINT-MARTIN DE TOURS,** LORSQUE CHARLES JUGEA LE MOMENT VENU D'INTERVENIR...



LE MAIRE DU PALAIS CONVOQUA EN BAN GÉNÉRAL TOUS LES VAILLANTS GUERRIERS DU ROYAUME : **FRANCS ET ALAMANS, BOURGUIGNONS, GAULOIS ET VASCONS.** TOUS JURÈRENT DE COMBATTRE LES ENVAHISSEURS JUSQU'À LA MORT.




EN TOUTE HÂTE, CHARLES FIT FABRIQUER DES CASQUES DE FER, DES FRAMÉES, DES HAUBERTS. CHAQUE FRANC VÉRIFIA LE MORDANT DE SA FRANCISQUE.




ENFIN CHARLES LANÇA SES FANTASSINS ET SES CAVALIERS À LA POURSUITE DE L'ÉMIR. CELUI-CI **S'APPRÊTAIT À FAIRE RETRAITE VERS L'ESPAGNE,** MAIS SES TROUPES, LOURDEMENT CHARGÉES, NE PROGRESSAIENT QU'AVEC PEINE...



LE 10 OCTOBRE 732, PRÈS DE VOUILLÉ, CHRÉTIENS ET MUSULMANS SE TROUVÈRENT FACE À FACE. CHARLES AVAIT MASSÉ SES TROUPES EN TERRAIN DÉCOUVERT...




... ALORS QUE LES ARABES AVAIENT DÛ INSTALLER LEUR CAMPEMENT SUR DES TERRES BRÛLÉES PAR LES FRANCS. L'ATTENTE DURA UNE SEMAINE...



LE SAMEDI 17 OCTOBRE, À COURT DE VIVRES, LES ARABES SE DÉCIDÈRENT À ATTAQUER. MAIS LA PUISSANTE CAVALERIE FRANQUE ATTENDAIT DE PIED FERME LE CHOC DES SARRASINS...
LES PREMIÈRES VAGUES SE BRISÈRENT **SUR LA MURAILLE DE FER DES GRANDS CORPS FRANCS.**

GLOIRE AU DUC CHARLES!

UNE PLUIE DE JAVELOTS S'ABATTIT SUR L'ARMÉE DU PROPHÈTE ET LES CAVALIERS VIDÈRENT LES ÉTRIERS SOUS LE CHOC DES FRANCISQUES LANCÉES À TOUTE VOLÉE !

AAAH!

TOUTE LA JOURNÉE, LE COMBAT DEMEURA INDÉCIS... MAIS, LE SOIR VENU, UNE PARTIE DES TROUPES DU **DUC EUDES** SE DIRIGEA VERS LE CAMP OÙ LES SARRASINS AVAIENT AMASSÉ LE PRODUIT DE LEURS RAPINES...




CROYANT LEUR BUTIN MENACÉ, LES COMBATTANTS ARABES REGAGNÈRENT LEUR CAMPEMENT. **CETTE ERREUR LEUR FUT FATALE...**




A L'AUBE, LES SOLDATS DE CHARLES, DÉSORMAIS GLORIFIÉ DU SURNOM DE **MARTEL**, DÉCOUVRIRENT LE CAMP ENNEMI, VIDE...

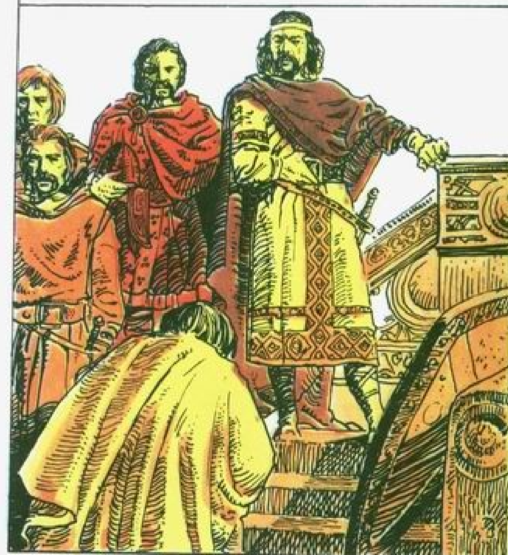


LES ARABES, QUI AVAIENT PERDU LEUR CHEF AU COURS DU COMBAT, AVAIENT FUI VERS LE SUD.
**CHARLES MARTEL AVAIT SAUVÉ LA CHRÉTIENTÉ !**

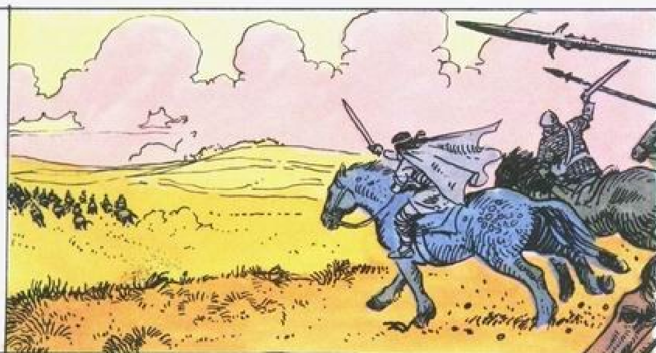
APRÈS LA VICTOIRE DE POITIERS, **CHARLES MARTEL SUIVIT DE LOIN LES TROUPES ARABES. JUSQU'À NARBONNE**, OÙ ELLES S'ÉTAIENT RÉFUGIÉES, ET DONT IL FIT LE SIÈGE EN VAIN...




EUDES S'INCLINA DEVANT L'AUTORITÉ FRANQUE. EN ÉCHANGE DE SA SOUMISSION, CHARLES ACCEPTERA, **EN 736**, QUE SON FILS **HUNAUD** PRENNE LE TITRE DE **DUC D'AQUITAINE**.



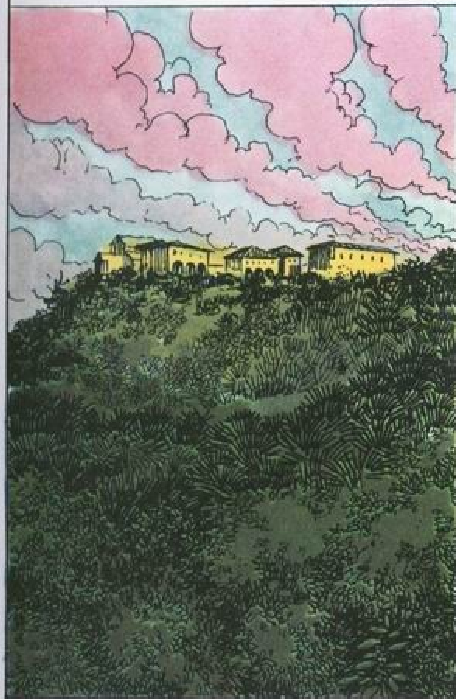
LA VICTOIRE DE POITIERS N'AVAIT CEPENDANT PAS **CHASSÉ** LES MUSULMANS HORS DE FRANCE. DE NARBONNE, ILS MONTAIENT DE TEMPS À AUTRE DES EXPÉDITIONS DANS LA VALLÉE DU RHÔNE.



AVANT DE MOURIR, **LE 22 OCTOBRE 741**, ET COMME LE VOULAIT LA COUTUME FRANQUE, CHARLES MARTEL PARTAGEA LE ROYAUME ENTRE SES DEUX FILS : **CARLOMAN** ET **PÉPIN**. CHARLES FUT INHUMÉ COMME UN ROI À SAINT-DENIS...




CARLOMAN SE RETIRA AU MONASTÈRE DU MONT-CASSIN, LAISSANT LE ROYAUME ENTRE LES MAINS DE SON FRÈRE...



PÉPIN ENVOYA À ROME DEUX MESSAGERS AUPRÈS DU PAPE ZACHARIE : BURCHARD, ÉVÊQUE DE WURTZBOURG, ET FULRAD, SON CHAPELAIN, CAR IL DÉSIRAIT SE FAIRE PROCLAMER ROI À LA PLACE DU DERNIER ROI FAINÉANT...




OR LE PAPE AVAIT BESOIN D'UN ALLIÉ PUISSANT POUR MATER LES LOMBARDS...



ALORS PÉPIN CONVOQUA À SOISSONS, EN **NOVEMBRE 751**, NOBLES ET ÉVÊQUES, ET L'ASSEMBLÉE **L'ÉLUT ROI**.



**TROIS ANS PLUS TARD**, LE PAPE ÉTIENNE II FRANCHIT EN PLEIN HIVER LE COL DU GRAND SAINT-BERNARD POUR IMPLORER L'AIDE DU ROI FRANC CONTRE LES LOMBARDS, QUI IMPOSAIENT DES CHARGES EXCESSIVES AUX ROMAINS. LA RENCONTRE EUT LIEU LE 6 JANVIER 754 À PONTHION...



**DANS LA BASILIQUE DE SAINT-DENIS, LE PAPE SACRA PÉPIN ROI**, LUI OCTROYANT, AINSI QU'À SES FILS, LE TITRE DE "PATRICE DES ROMAINS"...



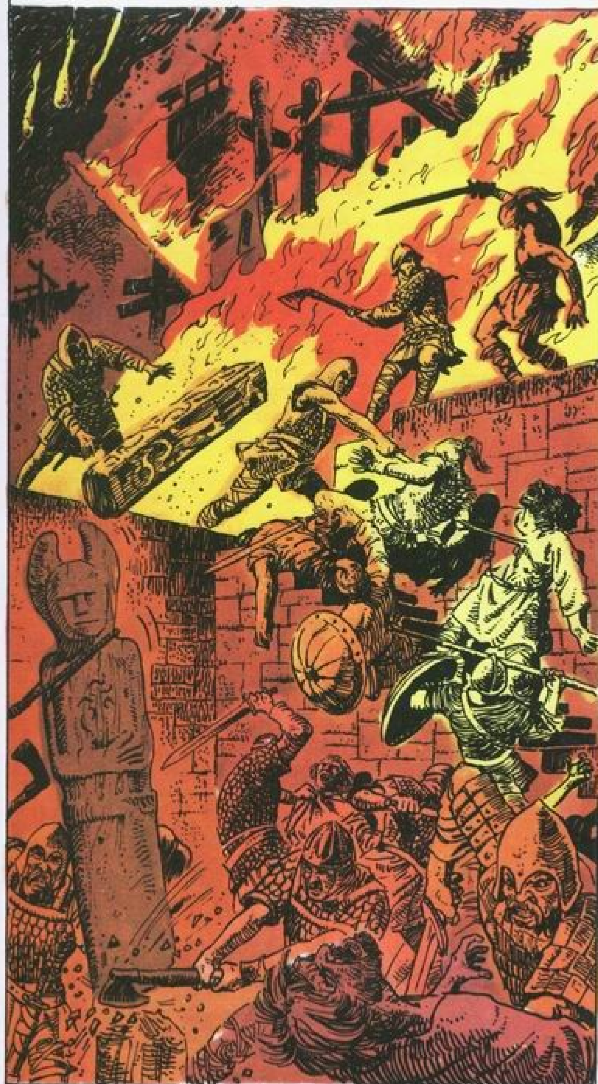

RAVENNA

PÉPIN FORÇA LE ROI ASTOLPHE ET SES LOMBARDS À RECONNAÎTRE L'AUTORITÉ DU PAPE ET À RESTITUER AU SAINT-SIÈGE DE NOMBREUSES VILLES. À LA FIN DE SON RÈGNE, **IL RECONQUIT L'AQUITAINE**, QU'IL PARTAGEA ENTRE SES DEUX FILS, CHARLES ET CARLOMAN, AVANT DE MOURIR, LE 24 SEPTEMBRE 768.

SEUL MAÎTRE DU ROYAUME APRÈS LA MORT DE CARLOMAN, **CHARLEMAGNE** DÉCIDA, EN 772, LORS DE L'ASSEMBLÉE DE WORMS, DE PORTER LA GUERRE EN SAXE. IL PARTIT À LA TÊTE D'UNE PUISSANTE ARMÉE...



CHARLEMAGNE DÉVASTA TOUT PAR LE FER ET PAR LE FEU. IL PRIT LE CHÂTEAU D'EHRESBOURG, ET RENVERSA **IRMINSUL**, L'**IDOLE DES SAXONS**. CETTE PREMIÈRE EXPÉDITION FUT SUIVIE DE BIEN D'AUTRES...



PEU DE TEMPS APRÈS, LE PAPE ADRIEN Ier ENVOYA AUPRÈS DE CHARLEMAGNE DES ÉMISSAIRES QUI LE SUPPLIÈRENT D'INTERVENIR CONTRE LE ROI DIDIER ET SES LOMBARDS, QUI MENAÇAIENT À NOUVEAU L'ÉTAT PONTIFICAL...




PASSANT LE **MONT-CENIS**, LES ARMÉES DE CHARLES CONTRAIGNIRENT DIDIER À S'ENFERMER DANS **PAVIE**. LE ROI DES FRANCS, BIEN POURVU EN MACHINES DE GUERRE, VINT METTRE LE SIÈGE DEVANT LA VILLE...




**PAVIE CAPITULA EN JUIN 774**. DIDIER SE RENDIT, ET CHARLES PUT REGAGNER LA FRANCE, EMMENANT AVEC LUI LE ROI DES LOMBARDS CAPTIF...



CEPENDANT, LES SAXONS S'ÉTANT À NOUVEAU RÉVOLTÉS, CHARLES DÉCIDA DE LES POURSUIVRE JUSQU'À LEUR EXTERMINATION... OU LEUR CONVERSION AU CHRISTIANISME.







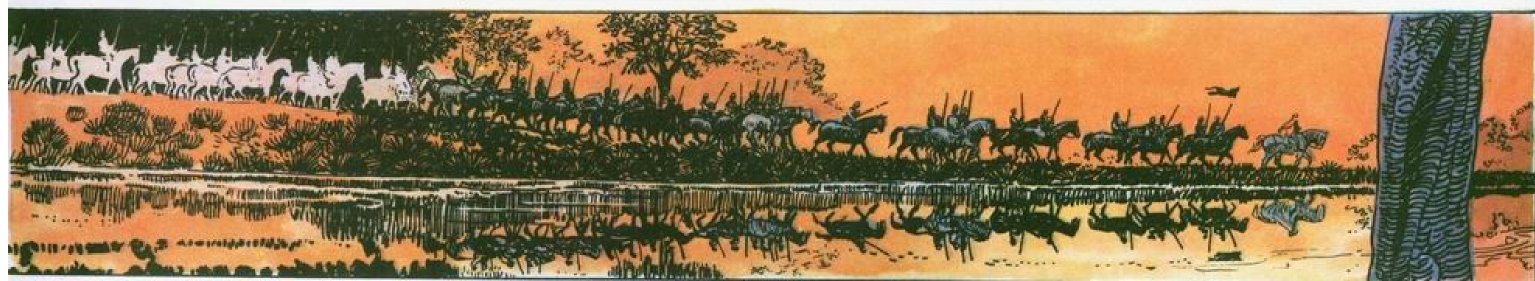








L'ESPOIR DE FAIRE DE L'ESPAGNE UNE DÉPENDANCE DE SON ROYAUME TENTA SI FORT **CHARLEMAGNE** QUE, DÈS LE PRINTEMPS SUIVANT, IL PARTIT À LA TÊTE DE SON ARMÉE EN **DIRECTION DE L'AQUITAINE, OÙ RÉGNAIT LOUP II,** FILS DE WAÏFER...



Ayant célébré Pâques à Cassineuil, Charles pénétra en territoire Vascon, où Loup II, qui n'aimait guère les Francs, fit cependant sa soumission.



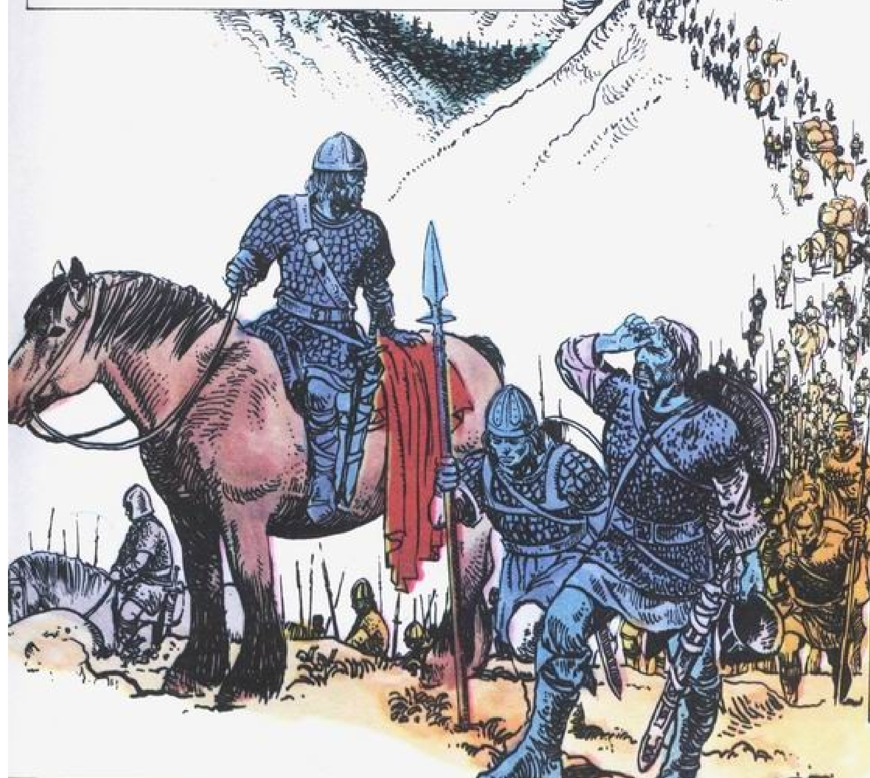
Les Pyrénées franchies par le col de Roncevaux, les troupes franques livrèrent de furieux combats pour s'emparer de Pampelune, puis de Saragosse...



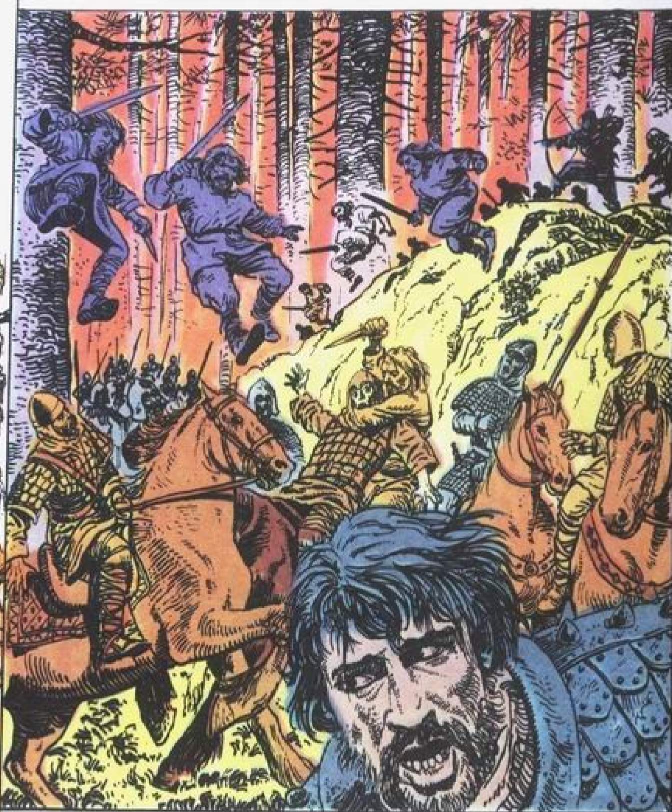
Maître de la Catalogne et de l'Aragon, Charlemagne reçut la soumission des gouverneurs de Barcélone, de Gérone et de Huesca...



Il s'apprêtait à regagner Aix-la-Chapelle, et son armée s'étirait en une interminable ligne tout au long des sentiers pyrénéens...



... lorsque, le 15 août 778, l'arrière-garde, commandée par son neveu Roland, fut assaillie par des Vascons embusqués dans le col de Roncevaux.



SURPRIS, LES FRANCS SE TROUVÈRENT BIENTÔT EN ÉTAT D'INFÉRIORITÉ...



LES VASCONS PILLÈRENT LEURS BAGAGES ET S'ÉVANOUIRENT DANS LA NUIT. **AINSI PÉRIRENT ROLAND LE PREUX, ANSELME LE COMTE PALATIN, EGGHIARD LE SÉNÉCHAL,** ET BIEN D'AUTRES...







DEUX SIÈCLES PLUS TARD, LA MORT DU PREUX DEVAIT FOURNIR AUX TROUBADOURS, LA MATIÈRE D'UNE MERVEILLEUSE LÉGENDE, **LA CHANSON DE ROLAND,** QUI PRIT RAPIDEMENT LE PAS SUR LA RÉALITÉ. ROLAND DEVINT LE MODÈLE DU CHEVALIER CHRÉTIEN COMBATTANT AVEC COURAGE LES PERFIDES SARRASINS...

GENTILS SEIGNEURS ET GENTES DAMES, ÉCOUTEZ LA BELLE HISTOIRE DU COMTE ROLAND ...

LA CHANSON DE GESTE RAPPORTA AVEC MILLE EXAGÉRATIONS LA MORT DU PREUX À RONCEVAUX. SA VAILLANTE ÉPÉE **DURANDAL** OUVRANT UNE BRÈCHE DANS LE ROCHER PLUTÔT QUE DE SE BRISER ...

DURANDAL, MA BONNE ÉPÉE, MIEUX VAUT TE BRISER QUE DE TE LAISSER AUX PAÏENS !

PAR L'ARCHANGE GABRIEL, QUE TON ÂME NOIRE REJOIGNE L'ENFER !

...SON COMPAGNON OLIVIER, POURFENDANT "DE HAUTECLAIRE, SA BONNE ÉPÉE", UN SARRASIN EN ARMURE ET SON CHEVAL...

... ET ILS TOMBÈRENT TOUS DEUX, PERCÉS DE MILLE COUPS, APRÈS QUE ROLAND, POUR AVERTIR CHARLES, **EÛT SONNÉ L'OLIFANT À S'EN FAIRE ÉCLATER LES TEMPES...**

AMI ROLAND, SONNEZ ENCORE VOTRE OLIFANT...

**AYANT VAINCU SAXONS, LOMBARDS ET SARRASINS,** CHARLES DUT ENCORE INTERVENIR CONTRE LES DANOIS QUI MENAÇAIENT LE NORD DE LA SAXE. IL FIT BÂTIR UNE FORTERESSE SUR LES RIVES DE L'ELBE.





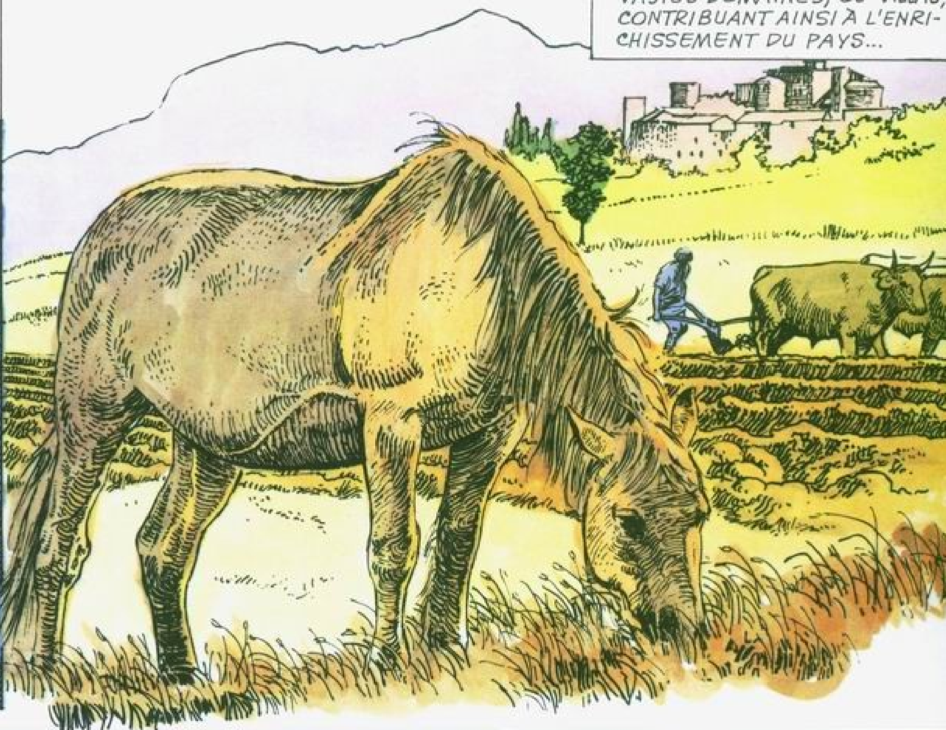

COMMANDANT SOUVENT SES ARMÉES EN PERSONNE, **CHARLEMAGNE** CONDUISIT SES CAVALIERS AUX QUATRE COINS DE SON IMMENSE ROYAUME...



PAR SES "CAPITULAIRES", CHARLES FIXA LA CONTRIBUTION DE CHAQUE HOMME LIBRE. IL DIVISA SON EMPIRE EN **PLUS DE 200 COMTÉS**, CHAQUE COMTE FAISANT FONCTION DE CHEF MILITAIRE, DE JUGE ET DE COLLECTEUR D'IMPÔT ...




EN TEMPS DE PAIX, LES PAYSANS LIBRES, AIDÉS PAR DES ESCLAVES, CULTIVAIENT DE VASTES DOMAINES, OU "VILLAS", CONTRIBUANT AINSI À L'ENRICHISSEMENT DU PAYS...



**LE 25 AVRIL 799**, LE PAPE **LÉON III** SUIVAIT À CHEVAL LA PROCESSION DE SAINT-JEAN DE LATRAN LORSQU'IL TOMBA DANS UNE EMBUSCADE TENDUE PAR DES ROMAINS...




LE PONTIFE, À QUI L'ON TENTA DE CREVER LES YEUX, BAIGNAIT DANS SON SANG, **À DEMI-MORT...**



MAIS LES INSTIGATEURS DU CRIME, PRIS DE REMORDS, LE CONDUISIRENT EUX-MÊMES AU COUVENT DE SAINT-ÉRASME D'OÙ IL PARVINT À S'ÉCHAPPER...



CETTE NOUVELLE AFFLIGEA PROFONDÉMENT CHARLES, QUI CHARGEA LE DUC DE SPOLÈTE DE CONDUIRE LE PAPE JUSQU'À LUI...



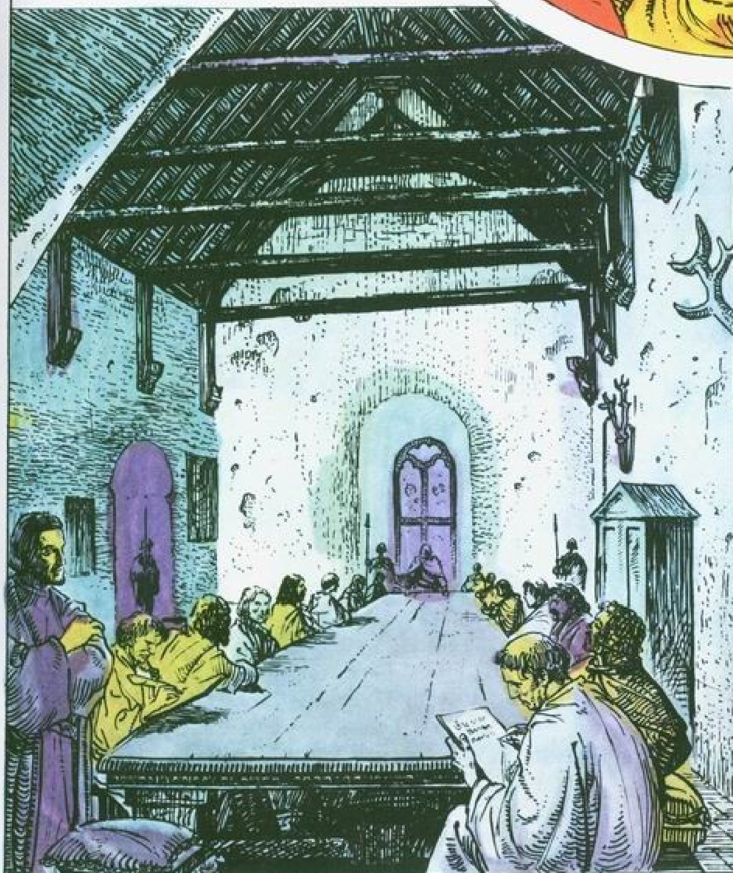

LÀ, LE PAPE IMPLORA UNE FOIS DE PLUS LE SECOURS DE CHARLES, QUI LUI PROMIT SON APPUI ET LE FIT RECONDUIRE À ROME...




DANS LE MÊME TEMPS, IL REÇUT D'ALCUIN, ABBÉ DE SAINT-MARTIN DE TOURS, DES LETTRES L'EXHORTANT À PRENDRE LA TÊTE DE L'EMPIRE CHRÉTIEN...

... PUISSE LE CHEF DE L'ÉGLISE ÊTRE DIRIGÉ PAR TOI DANS LE BON CHEMIN ET PUISSES-TU ÊTRE GUIDÉ PAR LA DROITE DU TOUT-PUISSANT !

EN AOÛT 800, CHARLES TINT À MAYENCE UNE ASSEMBLÉE. IL LUI FIT PART DE SON DÉSIR DE SE RENDRE À ROME...



AYANT GAGNÉ RAVENNE, PUIS ANCÔNE, CHARLES PARVINT À ROME, OÙ IL FUT REÇU DEVANT LA BASILIQUE SAINT-PIERRE, PAR LE PAPE LÉON...



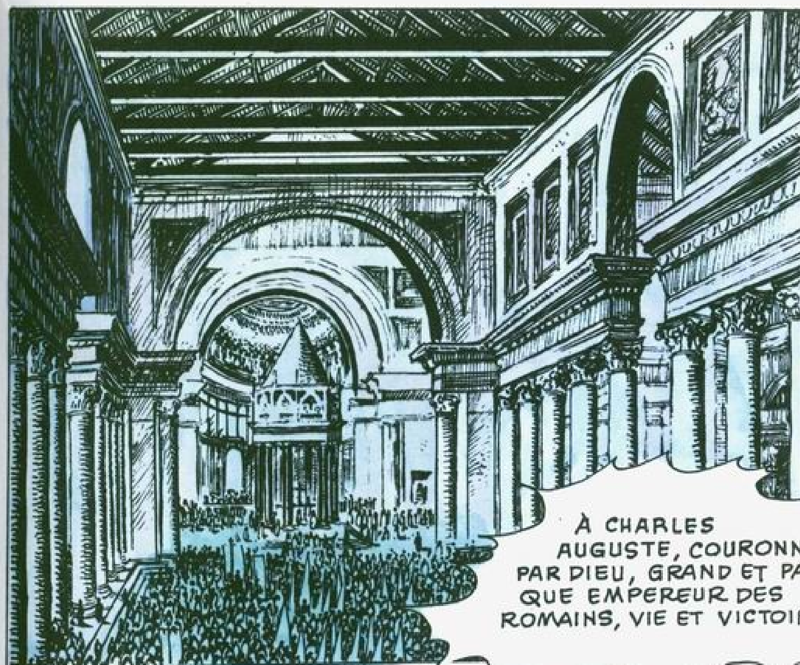
UNE SEMAINE PLUS TARD, DANS SAINT-PIERRE MÊME, CHARLEMAGNE PRÉSIDA UNE ASSEMBLÉE RÉUNIE POUR JUGER DES ACCUSATIONS PORTÉES CONTRE LE PAPE ET RELATIVES À SON MODE D'ÉLECTION...

NUL N'OSANT PARLER, LÉON III MONTA ALORS EN CHAIRE ET, L'ÉVANGILE EN MAIN...

JE SUIS INNOCENT DES CRIMES QUI ME SONT IMPUTÉS !

LE JOUR MÊME, LE PRÊTRE ZACHARIE, QUE CHARLES AVAIT ENVOYÉ À JÉRUSALEM, REVINT À ROME... IL APPORTAIT AU ROI DES FRANCS LA BÉNÉDICTION DU PATRIARCHE DE JÉRUSALEM AINSI QU'UN ÉTENDARD ET LES CLÉS DU SAINT-SÉPULCRE.















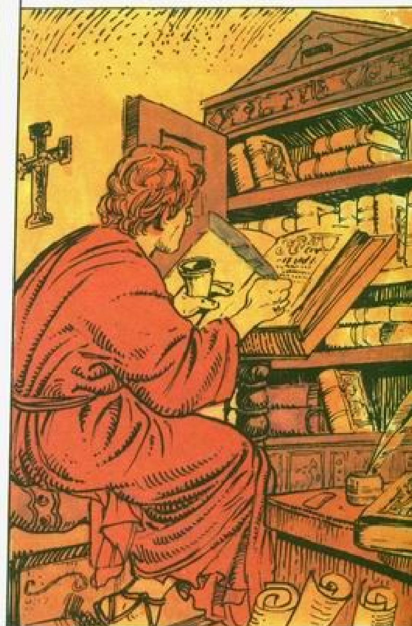


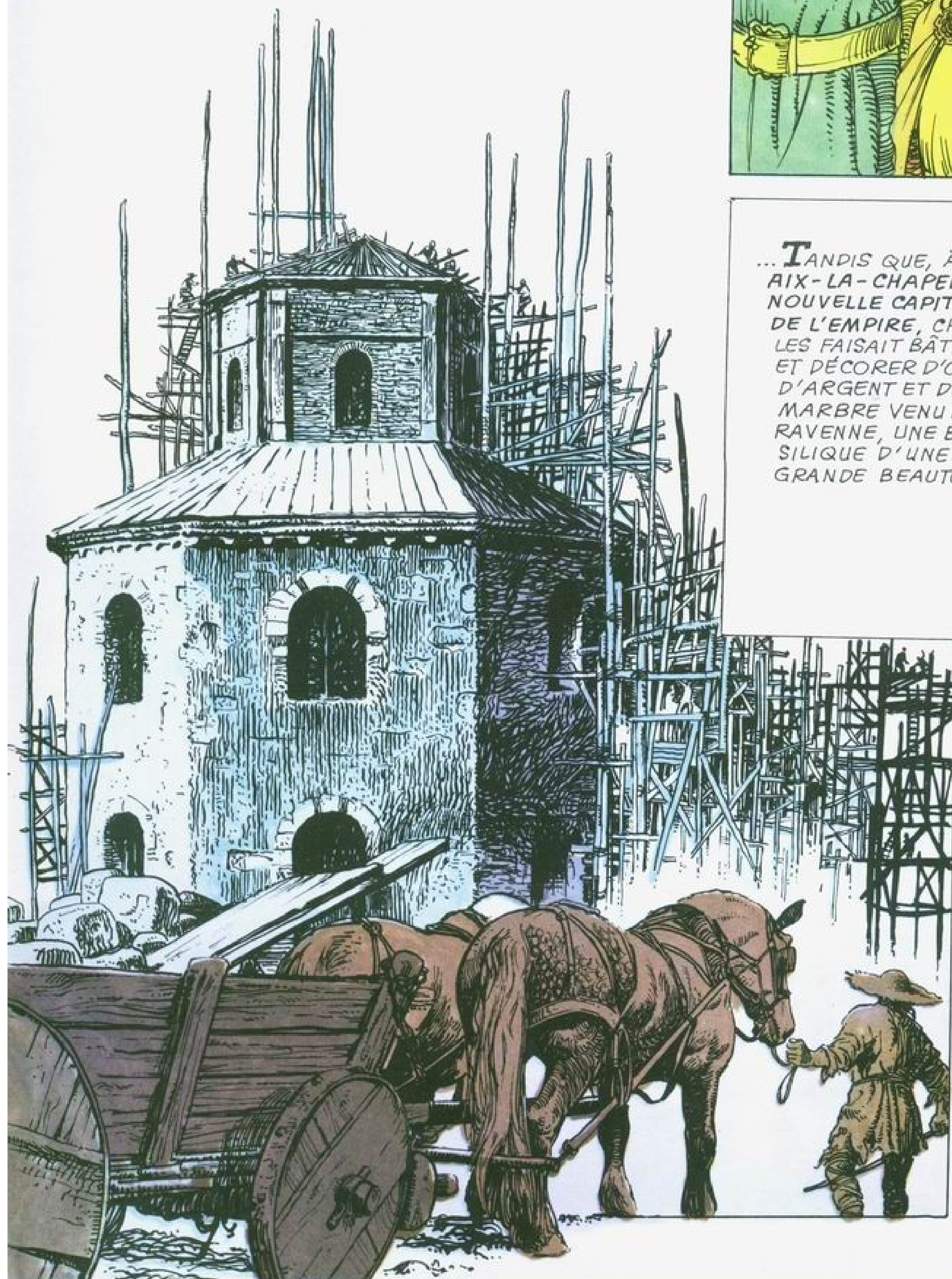

IL REMIT À L'HONNEUR **L'ÉTUDE DU LATIN**. UN JOUR, S'ÉTANT FAIT PRÉSENTER DES ÉLÈVES D'UNE ÉCOLE, IL FÉLICITA LES PLUS PAUVRES POUR L'EXCELLENCE DE LEUR TRAVAIL.




PUIS SE TOURNANT, COURROUCÉ, VERS LES JEUNES NOBLES QUI N'AVAIENT REMIS QU'UN MÉDIOCRE DEVOIR...
QUANT À VOUS, FILS DES PRINCIPAUX DE LA NATION, VOUS QUI AVEZ NÉGLIGÉ MES ORDRES EN VOUS ABANDONNANT À LA PARESSE...


...SACHEZ QUE JE NE FAIS NUL CAS DE VOTRE NAISSANCE ET QUE, SI VOUS NE VOUS HÂTEZ PAS DE RÉPARER VOTRE NÉGLIGENCE, VOUS N'OBTIENDREZ JAMAIS RIEN DE MOI !


LES BIBLIOTHÈQUES S'ENRICHIRENT DE LIVRES SAINTS SOMPTUEUSEMENT RELIÉS, DE PARCHEMINS ORNÉS DE DÉLICATES MINIATURES...

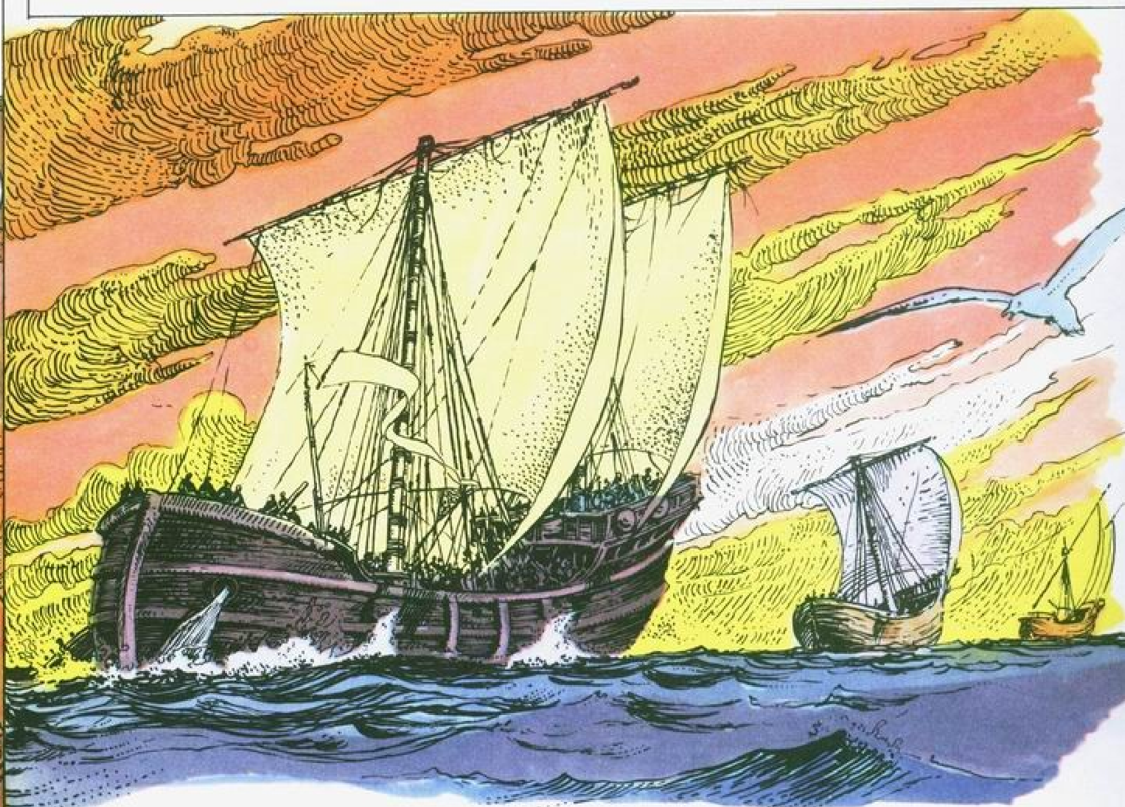

...TANDIS QUE, À AIX-LA-CHAPELLE, NOUVELLE CAPITALE DE L'EMPIRE, CHARLES FAISAIT BÂTIR ET DÉCORER D'OR, D'ARGENT ET DE MARBRE VENU DE RAVENNE, UNE BASILIQUE D'UNE GRANDE BEAUTÉ.


PROFONDÉMENT PIEUX, CHARLEMAGNE, QUI SE DÉSOLAIT DE VOIR CHAQUE PROVINCE LOUER DIEU À SA MANIÈRE, DEMANDA AU PAPE DEUX CLERCS POUR PERFECTIONNER LE CHANT GRÉGORIEN.

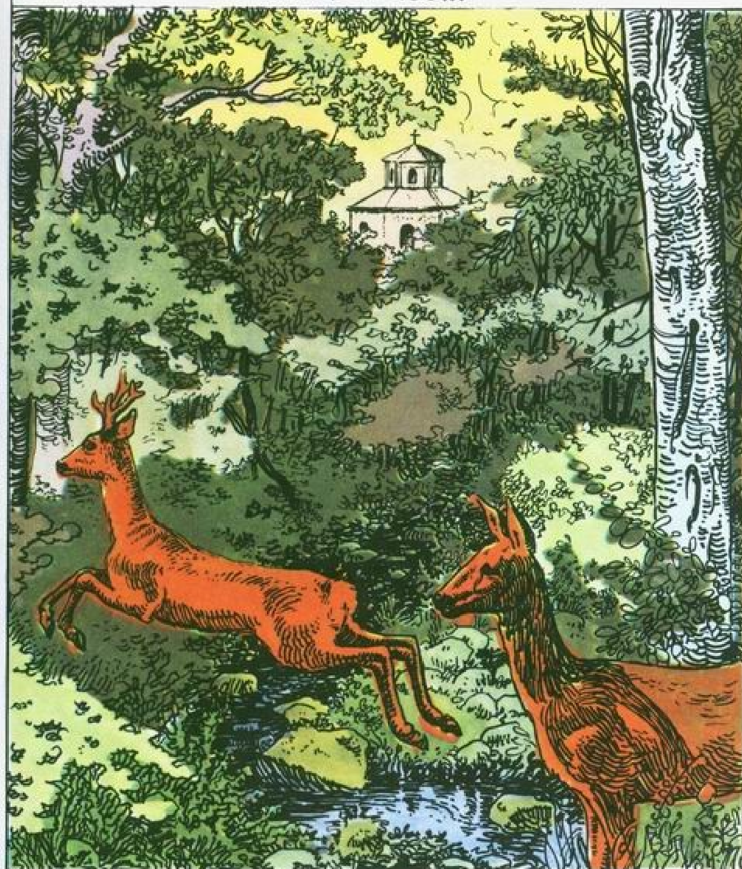
A DIVERSES REPRISES CHARLEMAGNE ENVOYA AU PAPE DES DONS EN OR, EN ARGENT ET EN PIERRERIES...




IL COMPATIT ÉGALEMENT À LA DÉTRESSE DES CHRÉTIENS D'AU-DELÀ DES MERS ET ENVOYA DE L'ARGENT EN **SYRIE**, EN **ÉGYPTE**, À **JÉRUSALEM** ET À **CARTHAGE**...



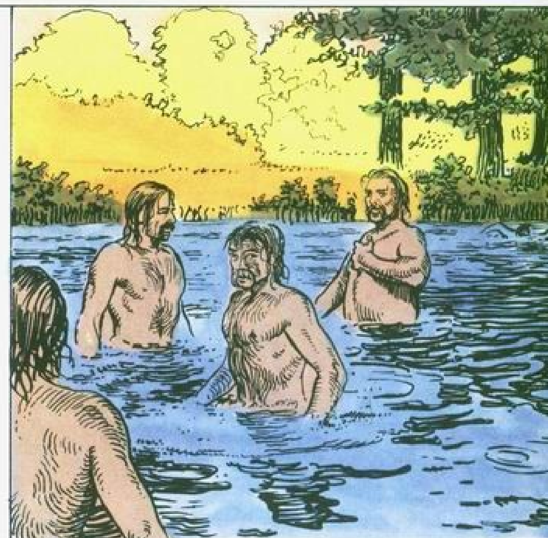
AU CENTRE DU GRAND EMPIRE, LE NOUVEAU PALAIS D'AIX-LA-CHAPELLE SE DRESSAIT AU MILIEU D'UN PAYSAGE BOISÉ...



CHARLEMAGNE Y FIT VENIR DES CISELEURS SUR IVOIRE, DES MOSAÏSTES, DES ORFÈVRES FORMÉS À L'ÉCOLE BYZANTINE...



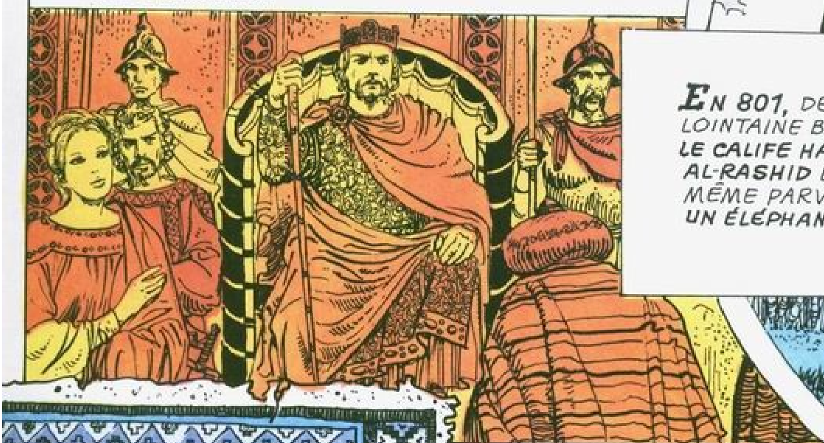
TRÈS SPORTIF, IL ENTRAÎNAIT SOUVENT SES COMPAGNONS DANS DE VASTES PISCINES EN PLEIN AIR...



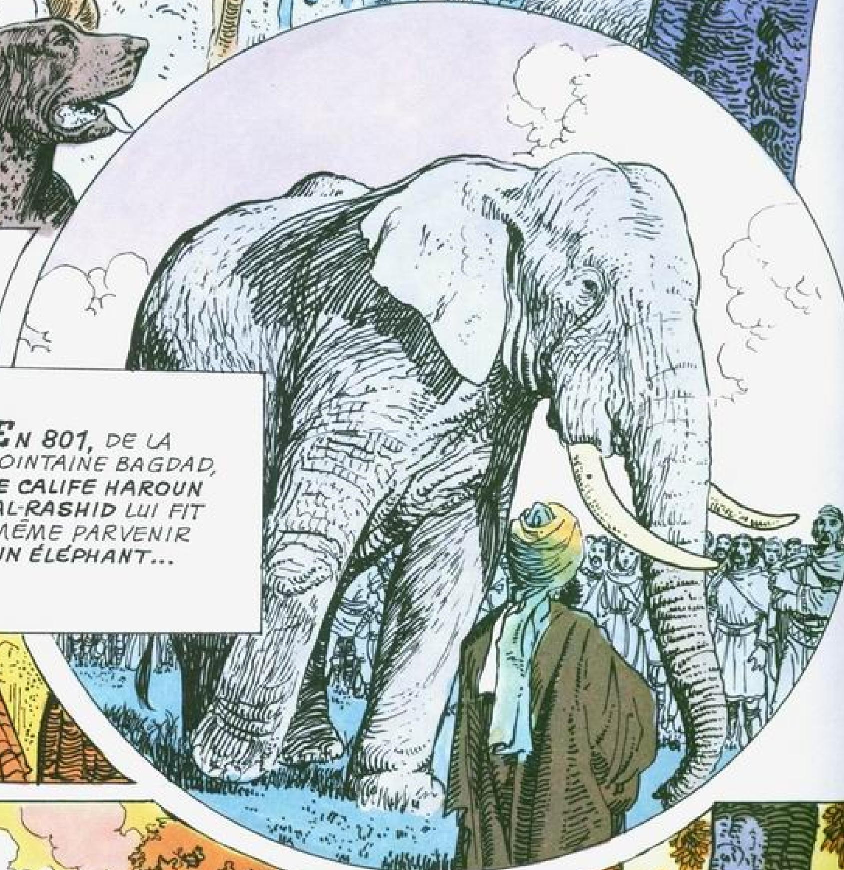


QUAND IL PARTAIT À LA CHASSE, LES PORTES DE SON PALAIS LAISSAIENT PASSER UNE TROUPE DE CHEVAUX HENNISSANTS, SUIVIE D'UNE MEUTE DE CHIENS...

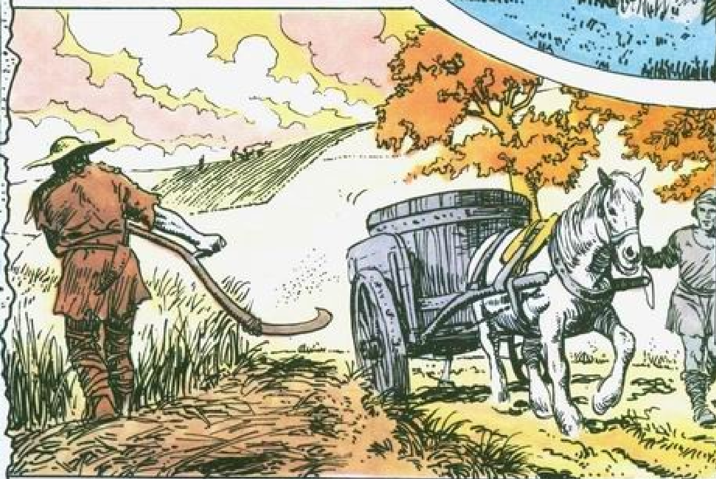
LA RENOMMÉE DE CHARLEMAGNE S'ÉTENDIT SI LOIN QUE TOUTES LES NATIONS LUI ENVOYÈRENT DES AMBASSADEURS, DANOIS, BYZANTINS, MUSULMANS...



EN 801, DE LA LOINTAINE BAGDAD, **LE CALIFE HAROUN AL-RASHID** LUI FIT MÊME PARVENIR **UN ÉLÉPHANT...**

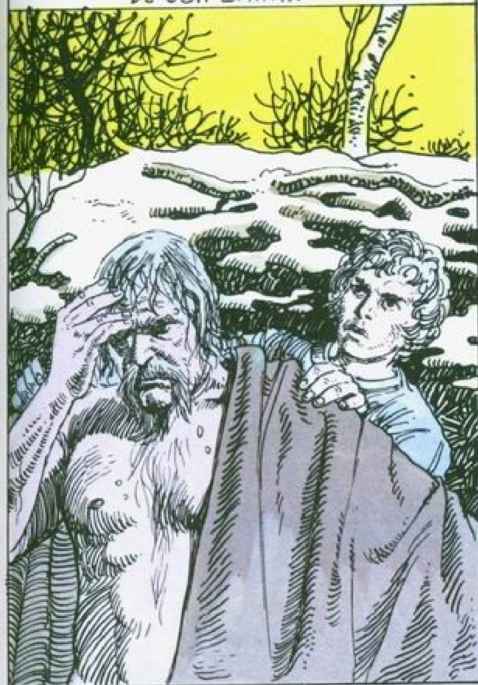


CEPENDANT, POUR CONTRÔLER SON IMMENSE EMPIRE, CHARLEMAGNE DISPOSAIT DE PEU D'ADMINISTRATEURS, ET LES NOBLES AUXQUELS IL AVAIT CONFIÉ DE RICHES DOMAINES IGNORAIENT SOUVENT SON AUTORITÉ...



SUR LES ROUTES JOIGNANT LES VILLES CIRCULAIENT DES CHARIOTS TRANSPORTANT DU VIN, DU GRAIN, ET MÊME DES PRODUITS D'ORIENT. MAIS LE PAYSAN NE TIRAIT DE SES VASTES ÉTENDUES QUE DE MAIGRES RÉCOLTES...

EN CE DÉBUT D'ANNÉE **814**, DANS LA **QUARANTE SIXIÈME ANNÉE DE SON RÈGNE, CHARLEMAGNE** SE SENTIT SAISI PAR LA FIÈVRE, AU SORTIR DE SON BAIN...



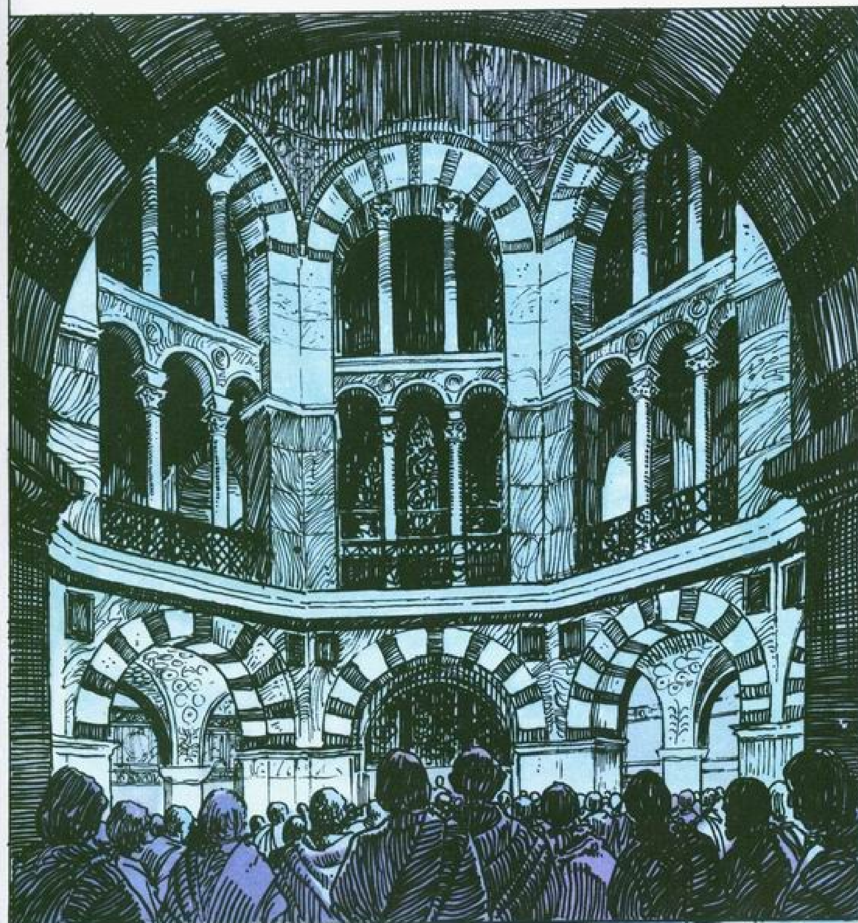
AU SEPTIÈME JOUR DE SA MALADIE, IL FIT VENIR AUPRÈS DE LUI L'ÉVÊQUE HILDIBALD, QUI LUI ADMINISTRA LES SAINTS SACREMENTS...



IL MOURUT LE LENDEMAIN, NON SANS AVOIR EU LE TEMPS DE MURMURER...

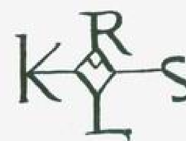



LE MAÎTRE DE L'IMMENSE EMPIRE D'OCCIDENT S'ÉTEIGNIT À L'ÂGE DE 67 ANS, LE 28 JANVIER 814.
IL FUT INHUMÉ À AIX-LA-CHAPELLE, DANS L'ÉGLISE QU'IL AVAIT BÂTIE.



SUR SON TOMBEAU, ON ÉLEVA UNE ARCADE DORÉE. SOUS LAQUELLE ON MIT SON PORTRAIT ET CETTE ÉPITAPHE :

" SOUS CETTE PIERRE GÎT LE CORPS DE CHARLES, GRAND ET ORTHODOXE EMPEREUR, QUI AGRANDIT NOBLEMENT LE ROYAUME DES FRANCS..."



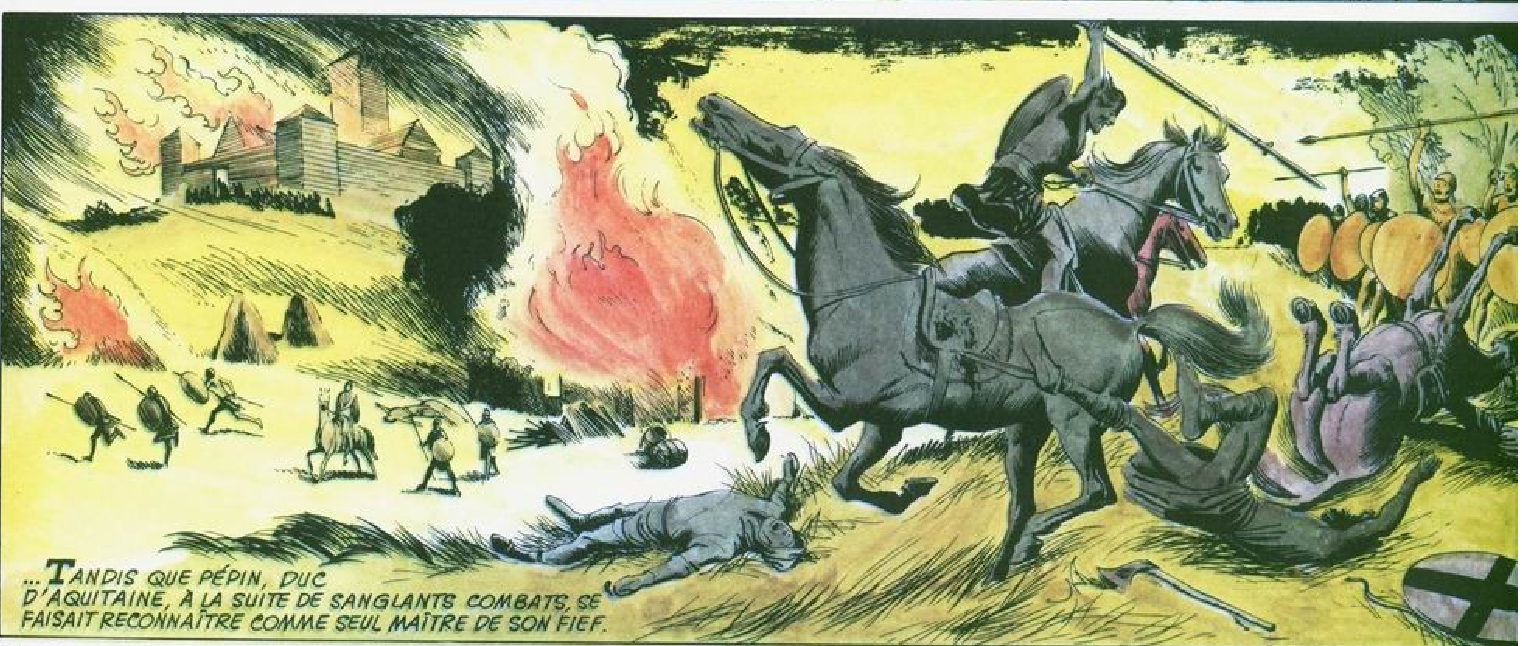
# LES LOUPS DE LA MER

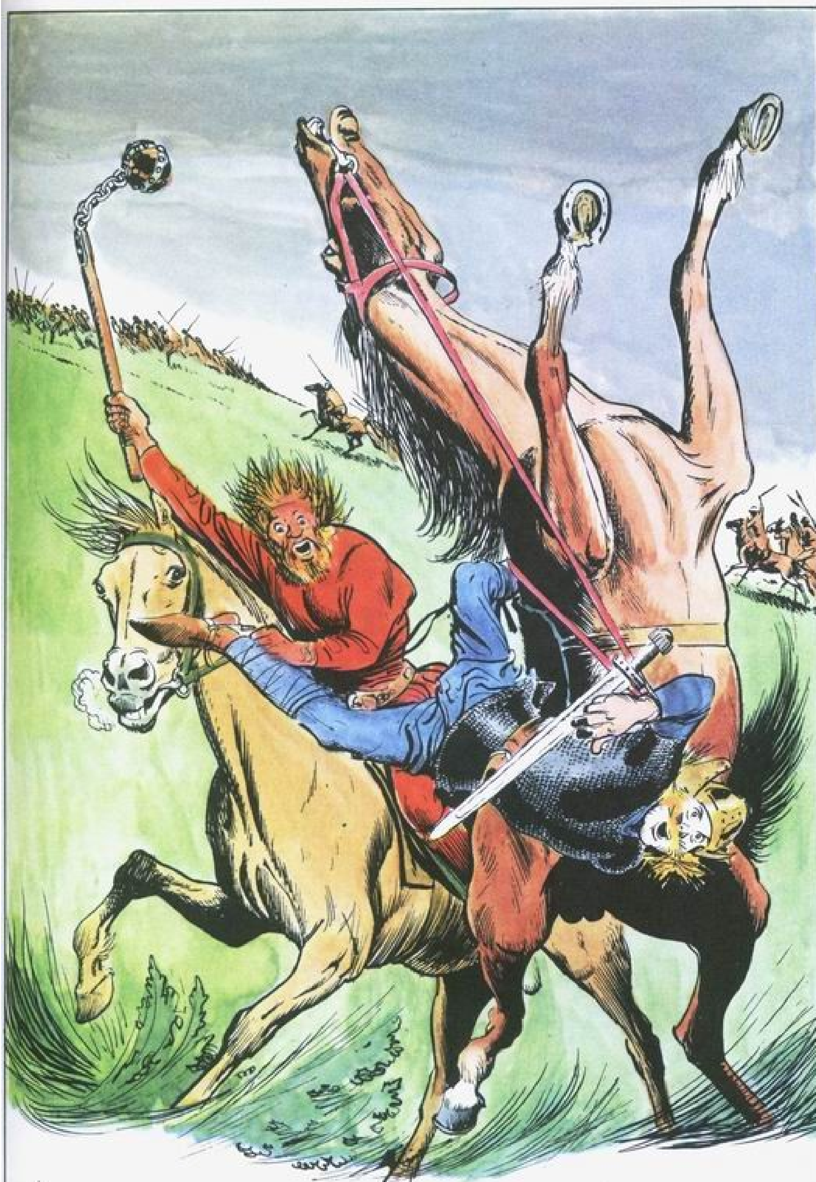





CE ROI DE VINGT ANS RÊVAIT D'ÊTRE UN AUTRE CHARLEMAGNE. INTELLIGENT, FIN, LETTRÉ, BRAVE, IL VIT MALGRÉ SES EFFORTS LE POUVOIR S'EFFRITER.












(*) Edit de Mersen.









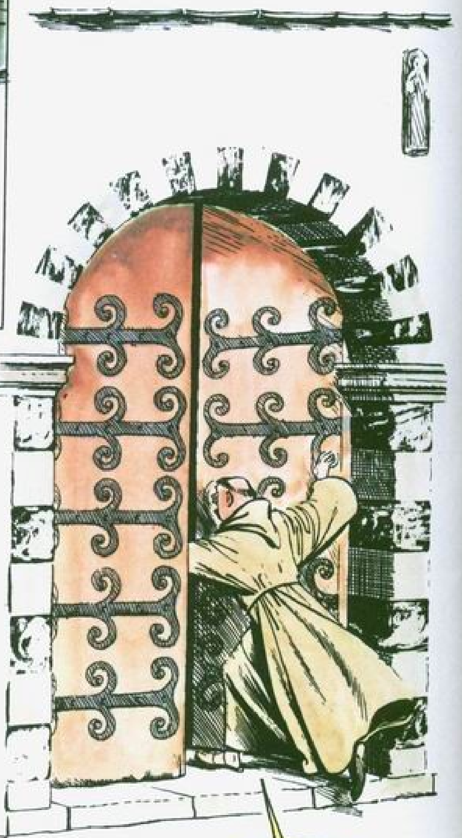





LE PIRE N'AVAIT PAS ENCORE ÉTÉ VÉCU. AUX MALHEURS DES GUERRES CIVILES, DES FAMINES ET DE LA PESTE, ALLAIENT S'AJOUTER L'ÉPOUVANTE DES **INVASIONS VIKINGS**.




(*) De la fureur des Northmen, délivre-nous, seigneur.

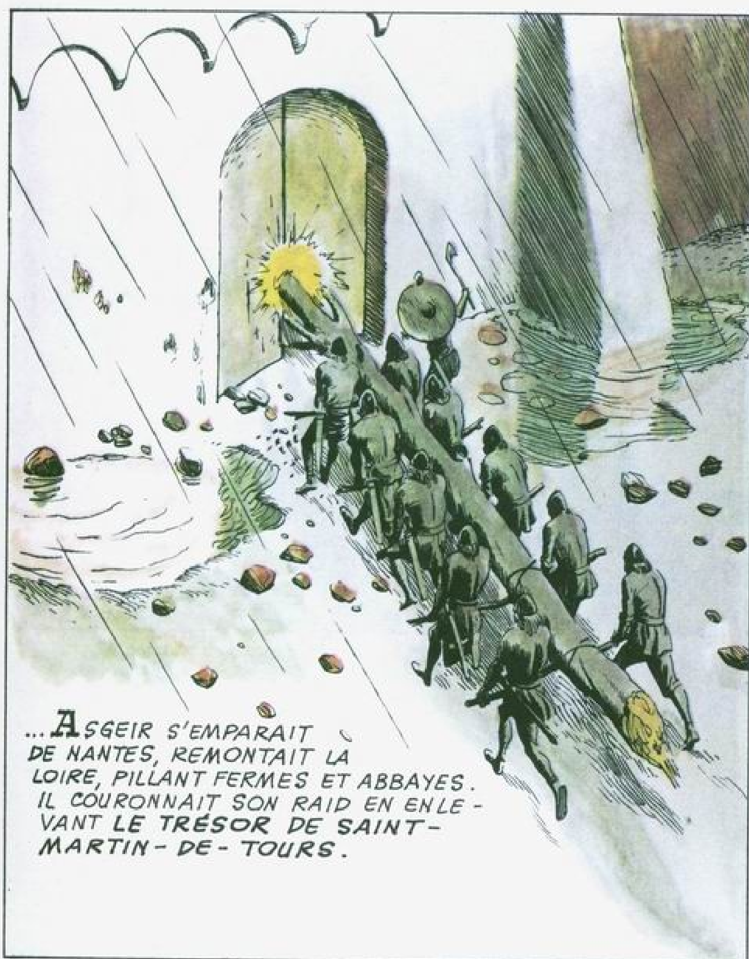


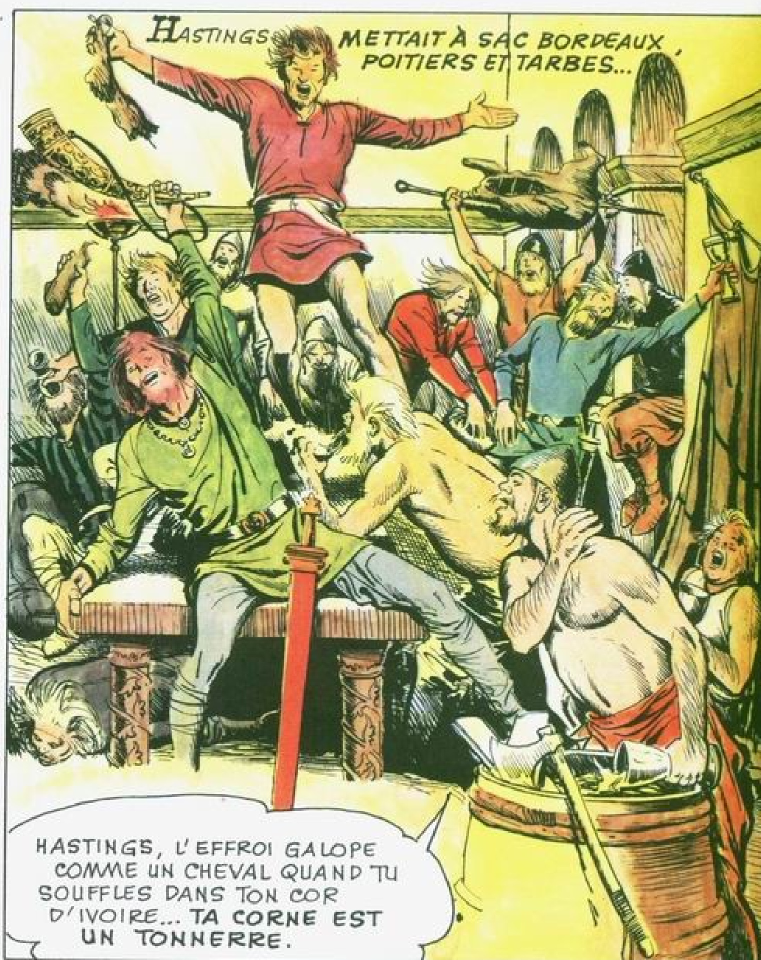

LES NORTHMEN VENAIENT DE NORVÈGE ET DU DANEMARK, À BORD DE LEURS DRAKKARS, ADMIRABLES NAVIRES TAILLÉS POUR LA COURSE. AUX PREMIERS BEAUX JOURS, CES PIRATES AVAIENT QUITTÉ LEURS ANSES ET LEURS FJORDS... ILS APPELAIENT LA MER LA ROUTE DES CYGNES...

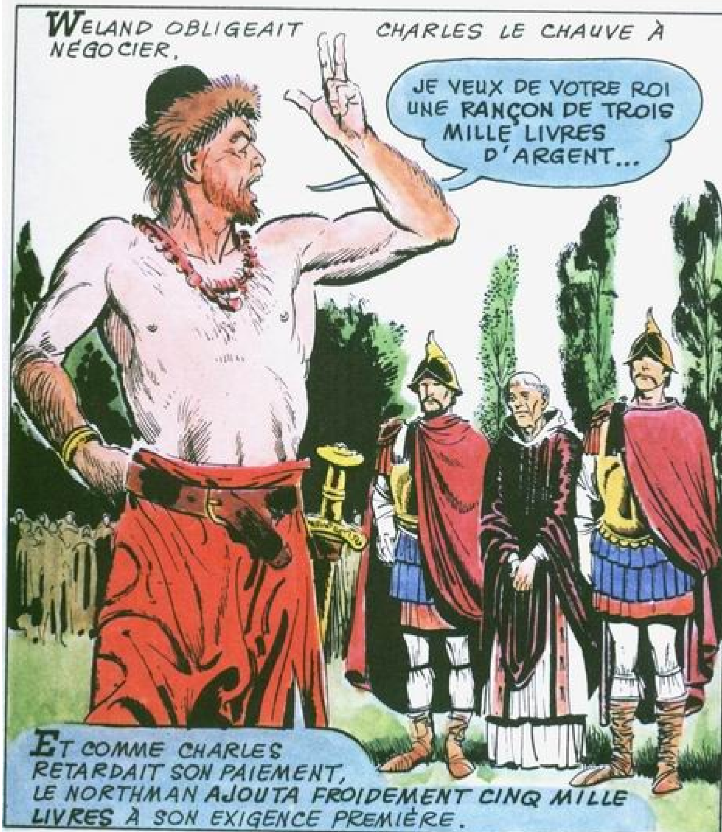

PAR LE MARTEAU DE THOR, ON DIT LE PAYS RICHE ! BIORN L'A RECONNU...


ILS APPARURENT SUR LA SEINE EN 841... UN NOMMÉ ASGEIR COMMANDAIT UNE FLOTTE DE CENT NAVIRES.

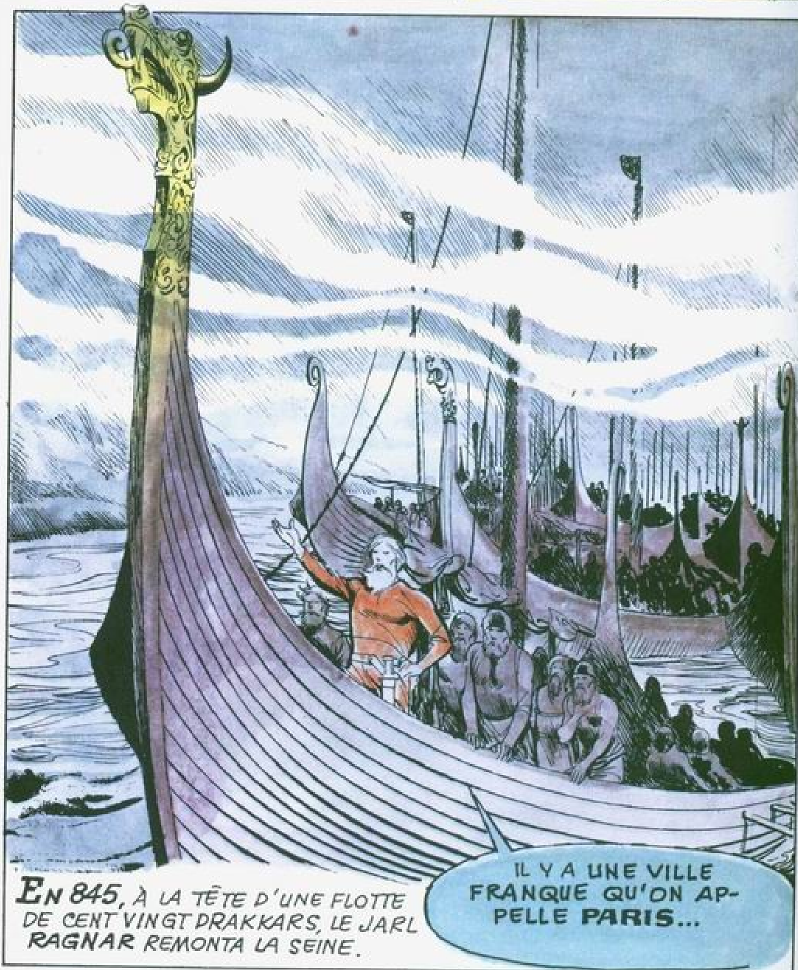

CELA VAUT BIEN UNE CORNE À BOIRE ...




LE ROI PAYA LA SOMME ENTIÈRE... LE SILENCE SE FAISAIT DANS LES CAMPAGNES OÙ, DIT LE CHRONIQUEUR, « ON N'ENTENDAIT PLUS UN CHIEN ABOYER... »



LES PARISIENS S'APPRÊTAIENT À CÉLÉBRER LA FÊTE DE PÂQUES... POUR LA PREMIÈRE FOIS ILS VOYAIENT LES LONGS DRAKKARS AUX VOILES RAYÉES.

SEIGNEUR DIEU! LES NORTHMEN...

RAGNAR ET SES VIKINGS SE JETÈRENT SUR LA CÉLÈBRE ABBAYE DE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS ET LA VIDÈRENT DE TOUTES SES RICHESSES.

POUR LA FÊTE DU JÖLL, JE SACRIFIERAI UN TAUREAU À ODIN...

APPELÉ EN TOUTE HÂTE, LE ROI CHARLES ACCOURUT JUSQU'À SAINT-DENIS OCCUPÉ ET RAZZIÉ, ET SUR LE CONSEIL DES GRANDS NÉGOCIA LE DÉPART DES NORTHMEN POUR SEPT MILLE LIVRES D'ARGENT.

LES PARISIENS S'INDIGNÈRENT. D'AILLEURS, CHARLES NE SÉJOURNAIT JAMAIS DANS LE PALAIS DE LA CITÉ...

ILS REVIENDRONT PUISQU'ON LES PAIE POUR PARTIR...

PARIS, LA CAPITALE DES ROIS FRANCS, RESTAIT UN MUNICIPE, UNE VILLE LIBRE, QUE DOMINAIT LA COMPAGNIE DES NAUTES, LES MARCHANDS DE L'EAU...


La ville était prospère. Les artisans de Paris - orfèvres, joailliers, parcheminiers, armuriers - gardaient une grande réputation d'habileté.


Les cris des métiers emplissaien les ruelles.
De l'eau! De l'eau! De la belle eau...
Poires de Rueil! Pommes, pommes!


Tout homme libre devait à la ville le service militaire et le guet aux tours et palissades.
Une fois par an, les citoyens, sous les armes, se rassemblaient pour la "montre".


La cité seule ne comptait pas moins de dix églises. Le repos du dimanche était prescrit. Même les bouchers ne devaient pas travailler ce jour-là.


Hors les murs, sur la rive gauche et la rive droite, s'élevaient de riches abbayes. Les serfs taillables et corvéables peinaient sur les terres.

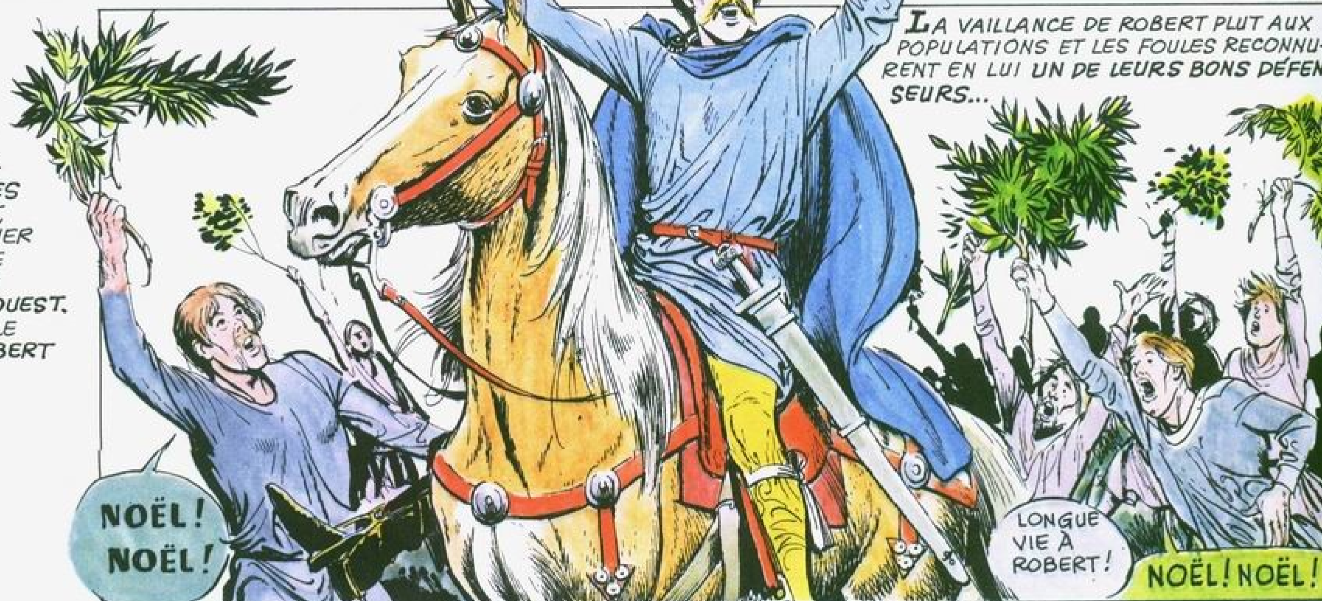









À LA MÊME ÉPOQUE, LE ROI SUT RECONNAÎTRE LES MÉRITES DE SON PARENT, ROBERT, HÉRITIER D'UNE FAMILLE COMTALE DE LA **FRANCIE DE L'OUEST**. LA POSTÉRITÉ LE NOMMERA **ROBERT LE FORT**.




ROBERT LE FORT MENA UNE GUERRE IMPITOYABLE AUX BANDES PIRATES.
INFATIGABLE, ÉNERGIQUE, IL FIT SUR LES FLEUVES MENACÉS DES TRAVAUX DE DÉFENSE.


DES ANNÉES ENCORE, LES LOUPS VENUS DE LA MER ALLAIENT RAVAGER LES VILLES DE LA BASSE-SEINE, DE LA LOIRE, DE LA GARONNE.
PAR THOR ET PAR FREYA, CE FUT UNE BELLE JOURNÉE. NOUS LEUR AVONS CHANTÉ LA MESSE DES LANCES. ELLE A DURÉ DU MATIN À LA NUIT.


LE MANS, LA MARCHE ANGEVINE SONT MENACÉS EN L'AN 866. ROBERT LE FORT LEVA UNE ARMÉE ET COURUT SUS À L'ENNEMI.


IL TRAQUA UN PARTI DE NORTHMEN, LE 15 SEPTEMBRE 866, DANS LE VILLAGE DE BRISSARTHE.
LES PILLARDS SE RÉFUGIÈRENT DANS UNE ÉGLISE ET SE FORTIFIÈRENT.







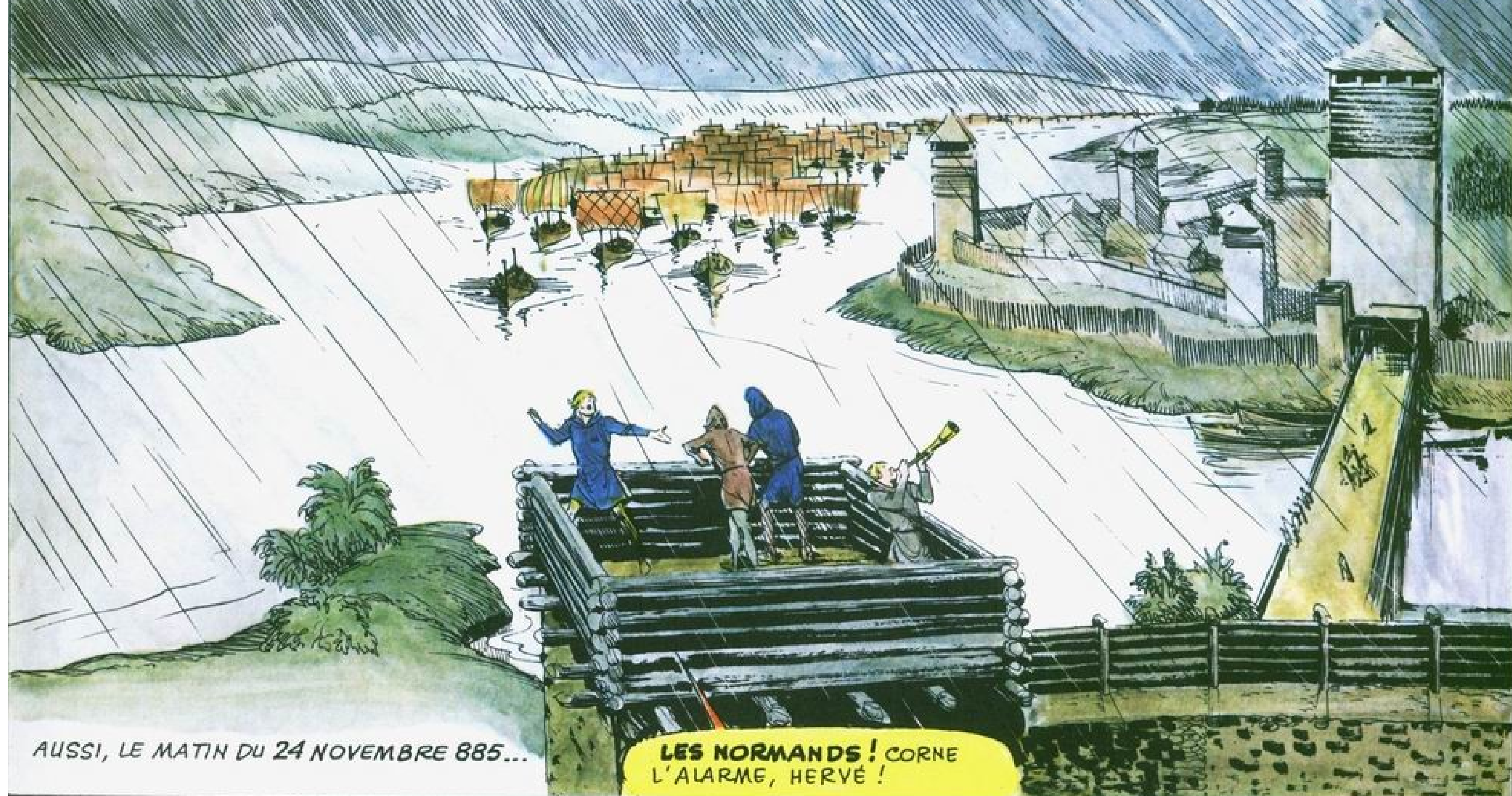
QUANT À **CHARLES LE CHAUVE**, IL S'OCCUPAIT À DÉPECER LA **LOTHARINGIE**, EN ACCORD AVEC SON FRÈRE LOUIS.



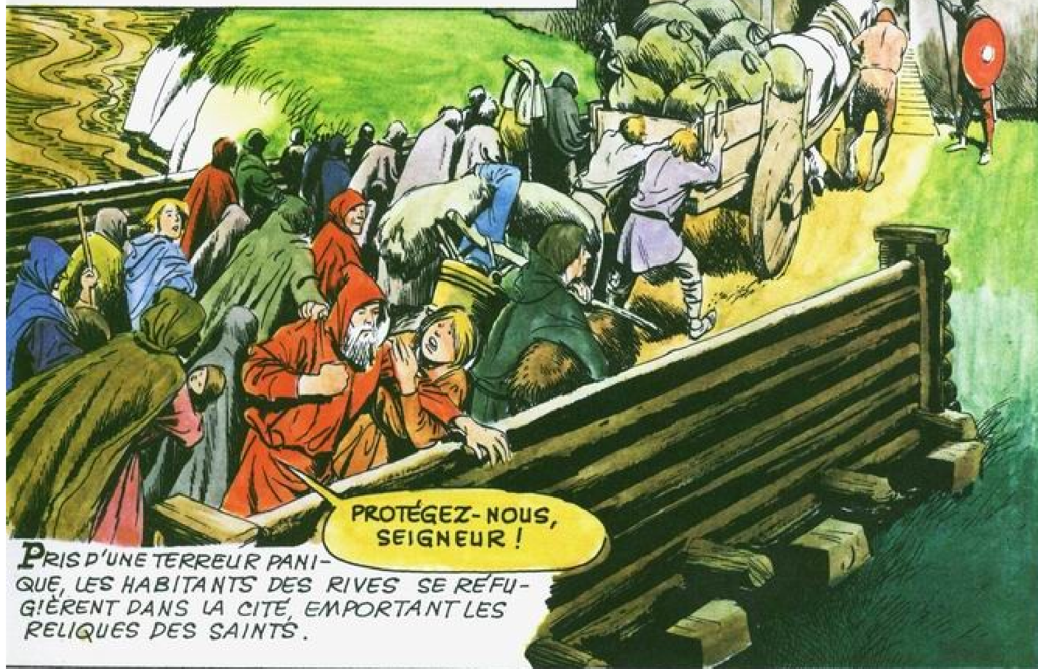




CE MÊME JOUR, CHARLES APPRENAIT, DÉRISION SUPRÊME, QUE SON FRÈRE LOUIS VENAIT DE S'EMPARER DE **SON PROPRE PALAIS D'ATTIGNY** SUR L'AISNE.




SEPT CENTS NAVIRES. QUARANTE MILLE HOMMES. LE JARL SIEGFRIED COMMANDAIT CETTE FLOTTE REDOUTABLE. IL AVAIT SOUS SES ORDRES QUANTITÉ DE CHEFS, DONT UN CERTAIN HROLF, SURNOMMÉ "MARCHE-À-PIEDS" EN CONSIDÉRATION DE SON POIDS ET SA TAILLE.

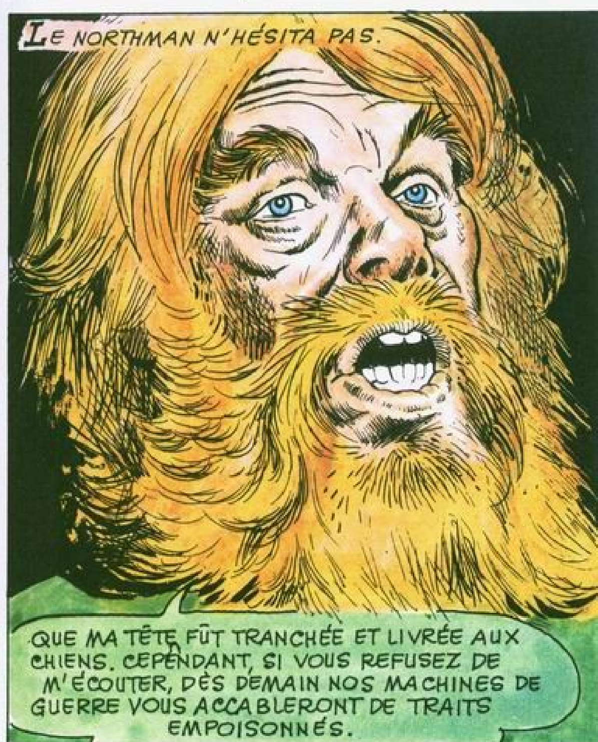



LE COMTE EUDES, FILS DE ROBERT LE FORT, GOZLIN, ÉVÊQUE DE PARIS, EBBLE, ABBÉ DE SAINT-GERMAIN SE PORTÈRENT AUX MURAILLES.




SIEGFRIED EN PERSONNE VINT PARLEMENTER ET DEMANDA À ÊTRE REÇU PAR L'ÉVÊQUE DE PARIS.
GOZLIN L'ACCUEIL-LIT DANS SON PALAIS.
NOUS DEMANDONS SEULEMENT LE PASSAGE DU FLEUVE. NOUS ÉPARGNERONS PARIS...

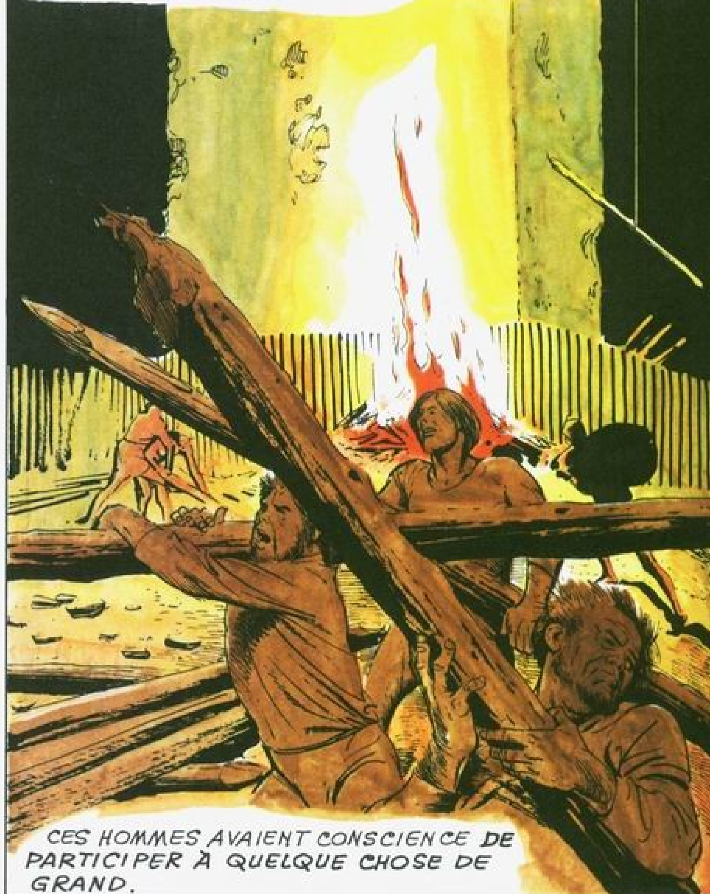

PARIS NOUS A ÉTÉ CONFIÉ. SI, COMME NOUS, TU ÉTAIS CHARGÉ DE DÉFENDRE CES MURS ET SI TU FAISAIS CE QUE TU NOUS DEMANDES DE FAIRE, QUEL SORT MÉRITERAIS-TU ?


LE NORTHMAN N'HÉSITA PAS.
QUE MA TÊTE FÛT TRANCHÉE ET LIVRÉE AUX CHIENS. CEPENDANT, SI VOUS REFUSEZ DE M'ÉCOUTER, DÈS DEMAIN NOS MACHINES DE GUERRE VOUS ACCABLERONT DE TRAITS EMPOISONNÉS.

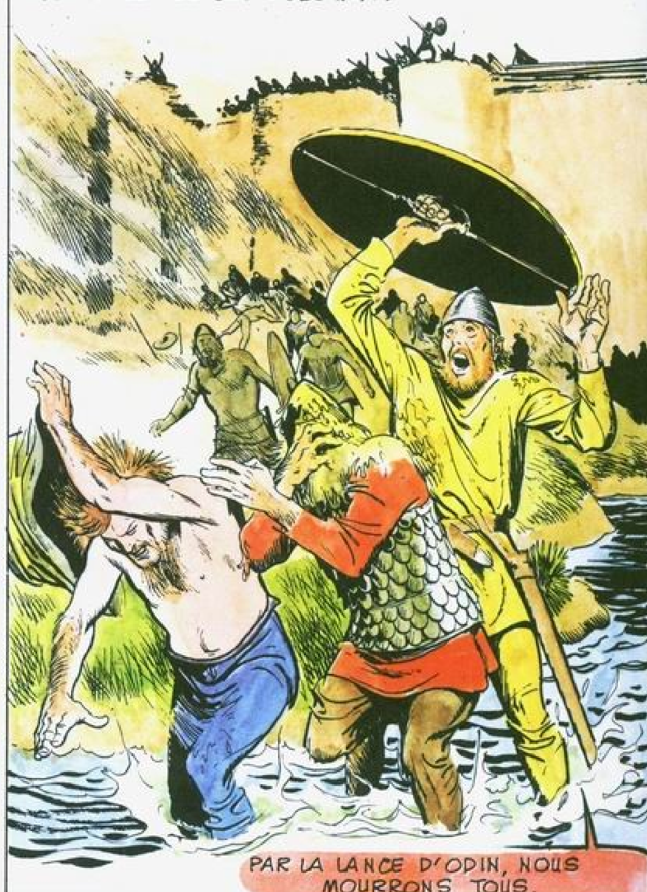

LE JARL ET SES HOMMES SE RETIRÈRENT ET GAGNÈRENT LA SORTIE SOUS LES HUÉES DES PARISIENS EN ARMES.
VOUS SUBIREZ LA PESTE ET LA FAMINE...


LES VIKINGS ATTAQUÈRENT À L'AUBE. ILS CONCENTRÈRENT LEURS ATTAQUES SUR LE GRAND-PONT ET LA TOUR DU NORD...
ILS ALLAIENT À LA MORT COMME À UNE FÊTE INVOQUANT ODIN, THOR, ET LEURS DIEUX FAROUCHES DU NORD.


LES DÉFENSEURS DU GRAND-PONT RENDAIENT **COUP POUR COUP**. ET SI LA TOUR SOUFFRIT, ELLE NE TOMBA PAS. L'ASSAUT FUT REPOUSSÉ ET LES ASSAILLANTS PERDIRENT QUANTITÉ DE GENS.


VIBRANT D'ENTHOUSIASME, LES PARISIENS PASSÈRENT LA NUIT À RÉPARER LA TOUR.
CES HOMMES AVAIENT CONSCIENCE **DE PARTICIPER À QUELQUE CHOSE DE GRAND**.


LA SECONDE JOURNÉE FUT ENCORE PLUS TERRIBLE. SIEGFRIED ATTAQUAIT COMME UN ENRAGÉ...
L'HUILE BOUILLANTE ET LA POIX FONDUE LES CALMERONT...
LE COMTE **EUDES** ET L'ÉVÊQUE **GOZLIN** ANIMENT LA RÉSISTANCE, MONTRENT L'EXEMPLE.


LES VIKINGS **CHERCHAIENT À MINER LE REMPART**. LE FEU LES DÉLOGEA.
PAR LA LANCE D'ODIN, NOUS MOURRONS TOUS.

LA VILLE HÉROÏQUE TENAIT LES NORTHMEN EN ÉCHEC. SIEGFRIED, COMPRENANT QUE LE SIÈGE SERAIT LONG, ÉTABLIT UN CAMP SUR CHAQUE RIVE, À SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS ET SAINT-GERMAIN-L'AUXERROIS, QU'IL CEINTURA DE FOSSÉS. DE LÀ, IL JETA SES HOMMES SUR LES CAMPAGNES POUR LA VENGEANCE, LE MASSACRE ET LE PILLAGE ...





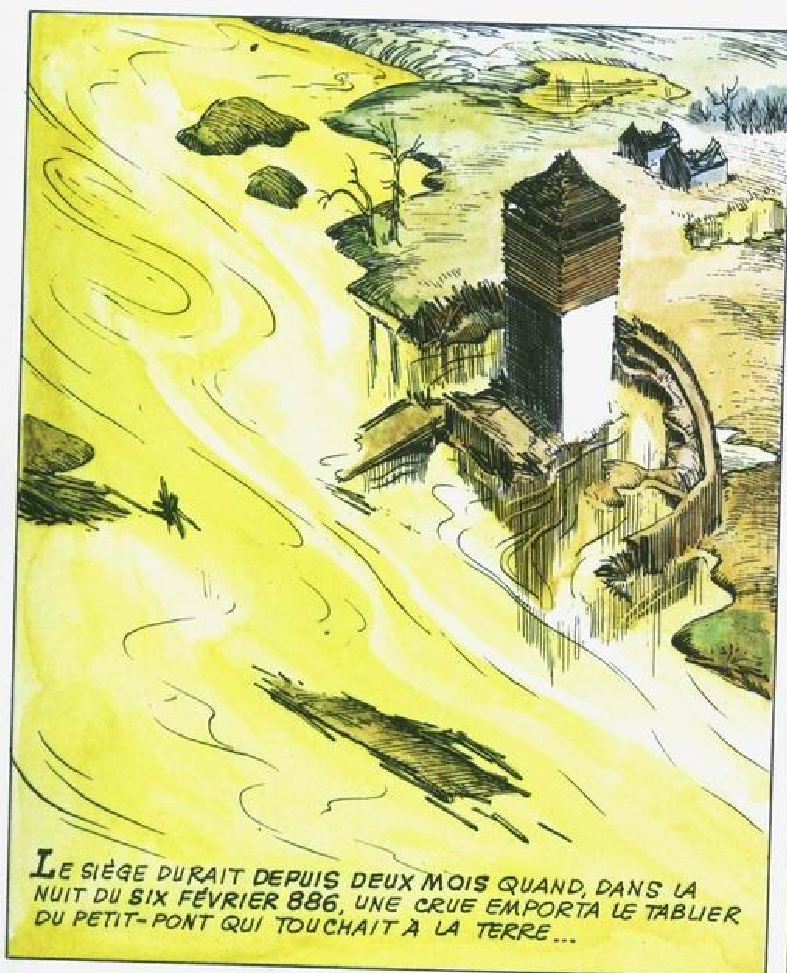

LA FUREUR PASSÉE, LES NORTHMEN REPRIRENT LE SIÈGE. ILS POUSSÈRENT VERS LE MUR UNE TOUR ROULANTE...
À COUP DE FLÈCHES, LES PARISIENS ABATTAIENT LES SERVANTS.

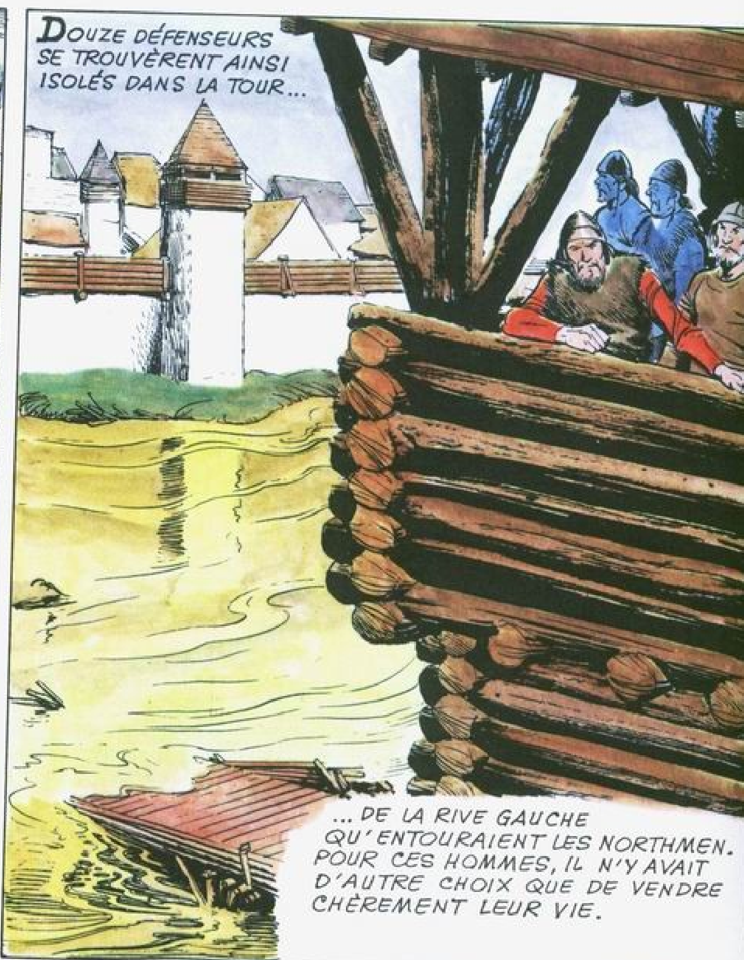




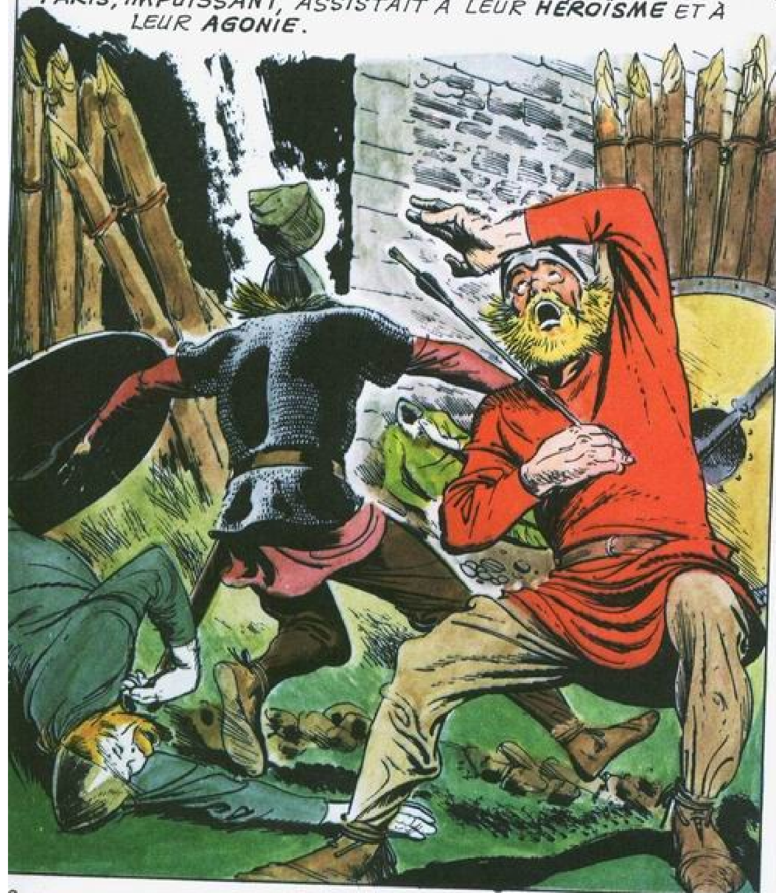


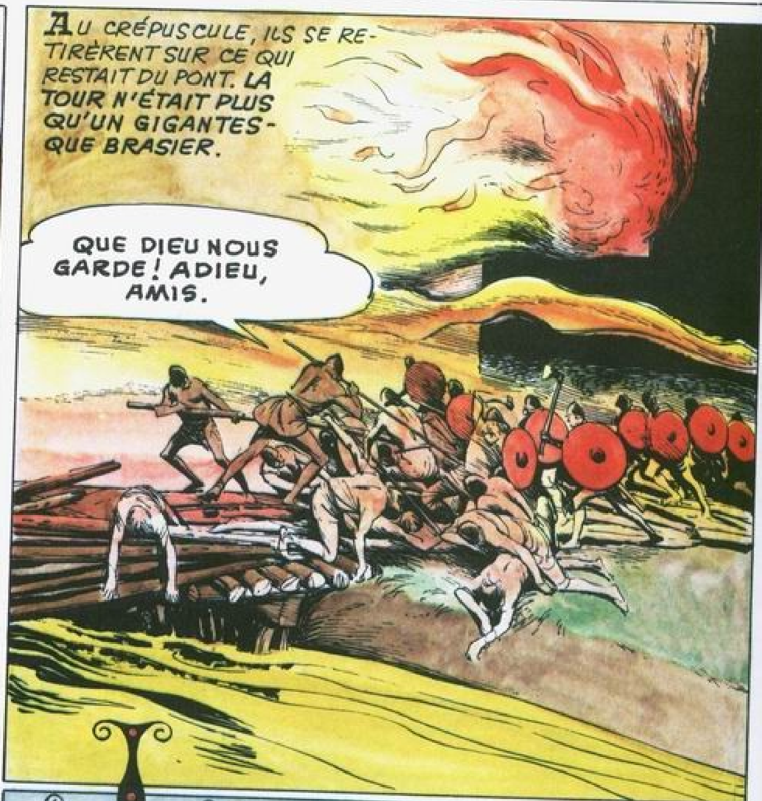
TROIS DRAKKARS INCENDIÉS VINRENT S'ÉCHOUER CONTRE LES PILES DU GRAND-PONT SANS Y COMMUNIQUER LE FEU.



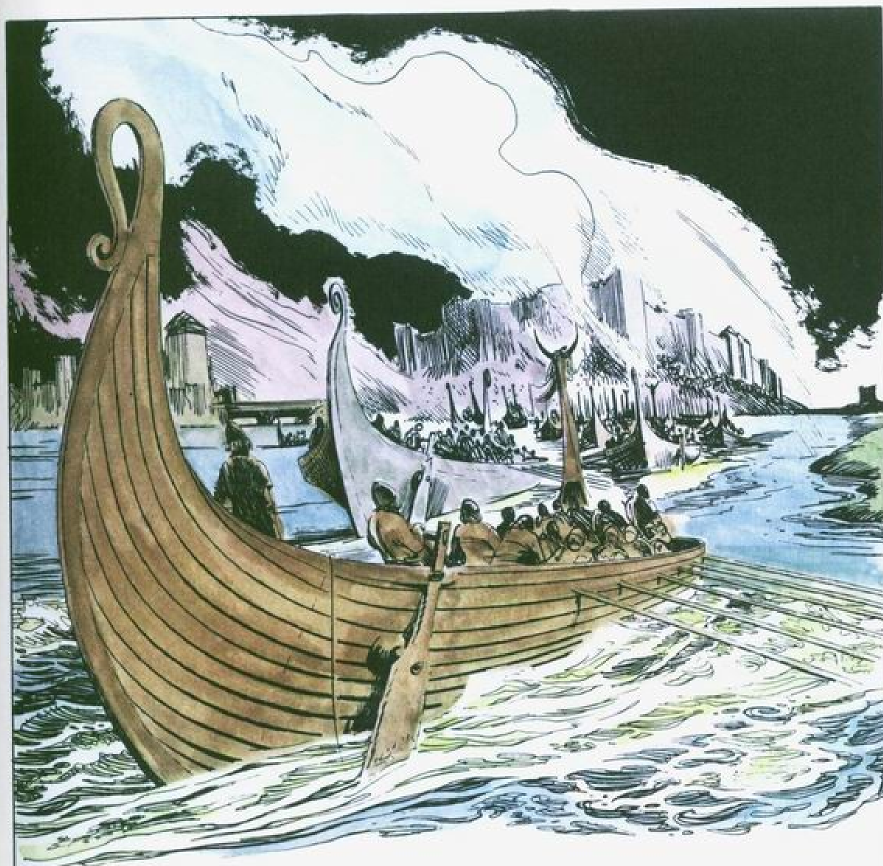




ILS COMBATTIRENT TOUT LE JOUR EN CITOYENS LIBRES, ATTACHÉS À LEUR CITÉ. TOUTES LEURS FLÈCHES PORTAIENT. PARIS, IMPUISSANT, ASSISTAIT À LEUR HÉROÏSME ET À LEUR AGONIE.



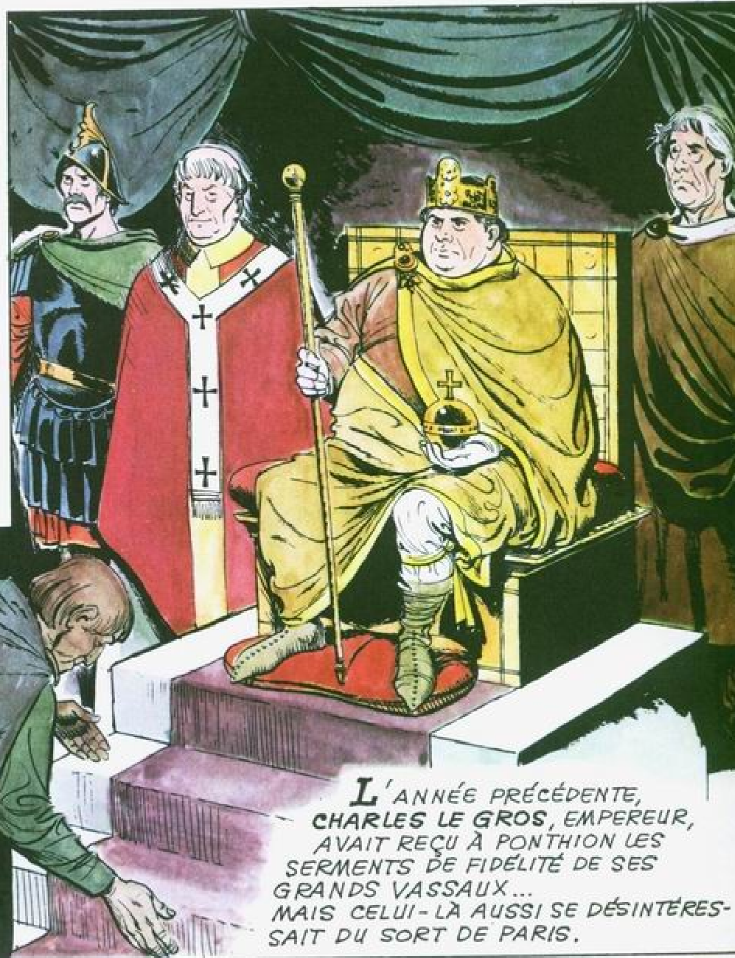


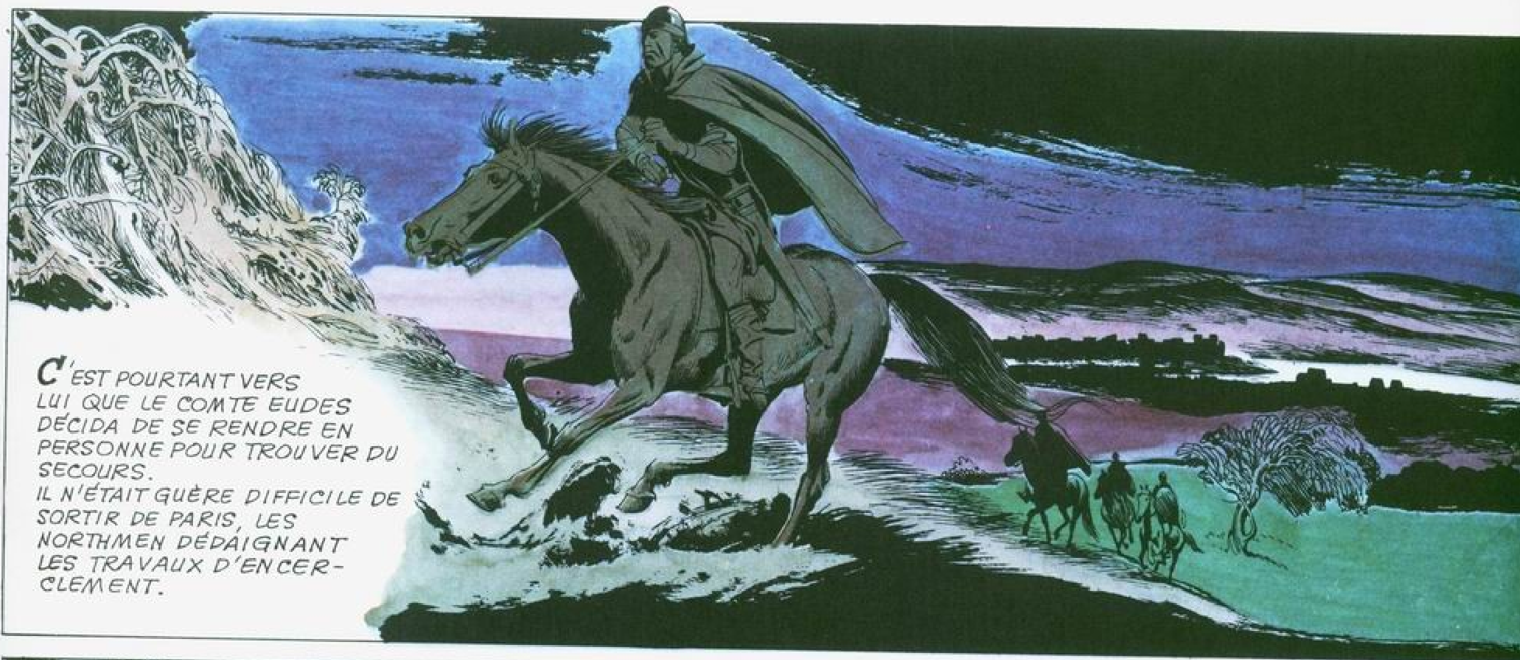

ILS PÉRIRENT JUSQU'AU DERNIER. L'HISTOIRE A CONSERVÉ LES NOMS DE CES SIMPLES PARISIENS : HERMANFROI, HERLAND, HERVI, SEUIL, GUI, AIMARD, HERVÉ, OUACRE, ARNAUD, JOBERT, HARDRE, JOSSOUIN.

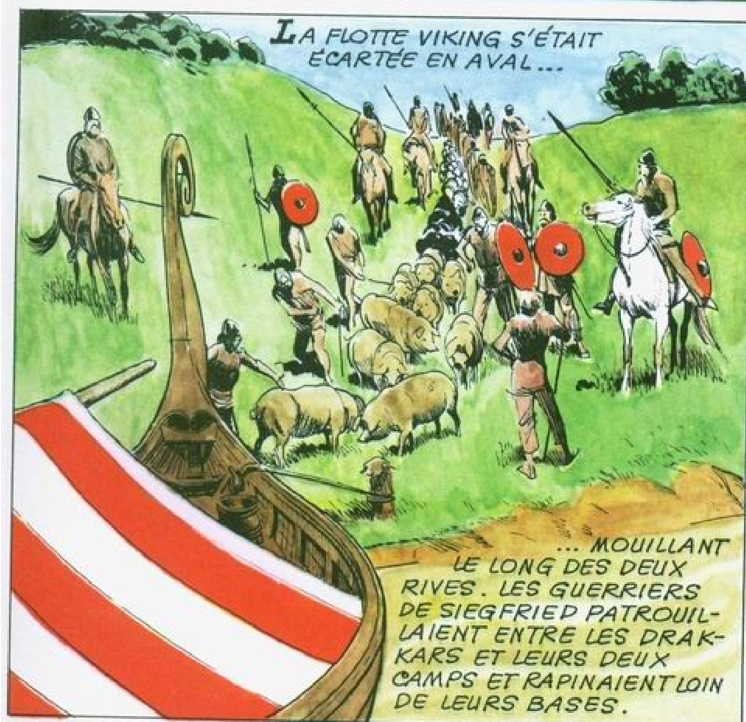

DANS LES MOIS QUI SUIVIRENT, SIEGFRIED, HROLF ET LES AUTRES CHEFS MENÈRENT **HUIT ASSAUTS CONTRE LA CITÉ** INDOMPTABLE. **HUIT FOIS** ILS FURENT REPOUSSÉS.


LA PESTE ET LA FAMINE DÉPEUPLAIENT DES RUELLES ENTIÈRES. LA LUGUBRE PLAINTE S'ÉLEVAIT DE NOUVEAU.
DE LA FUREUR DES NORMANDS, DÉLIVREZ-NOUS, SEIGNEUR!
ET DES AFFRES DE LA **PESTE**...


L'ÉVÊQUE GOZLIN, BLESSÉ D'UNE FLÈCHE LORS D'UNE SORTIE, **MOURUT DANS** SON PALAIS DE LA CITÉ.


L'ANNÉE PRÉCÉDENTE, **CHARLES LE GROS**, EMPEREUR, AVAIT REÇU À PONTHION LES SERMENTS DE FIDÉLITÉ DE SES GRANDS VASSAUX...
MAIS CELUI-LÀ AUSSI SE DÉSINTÉRESSAIT DU SORT DE PARIS.



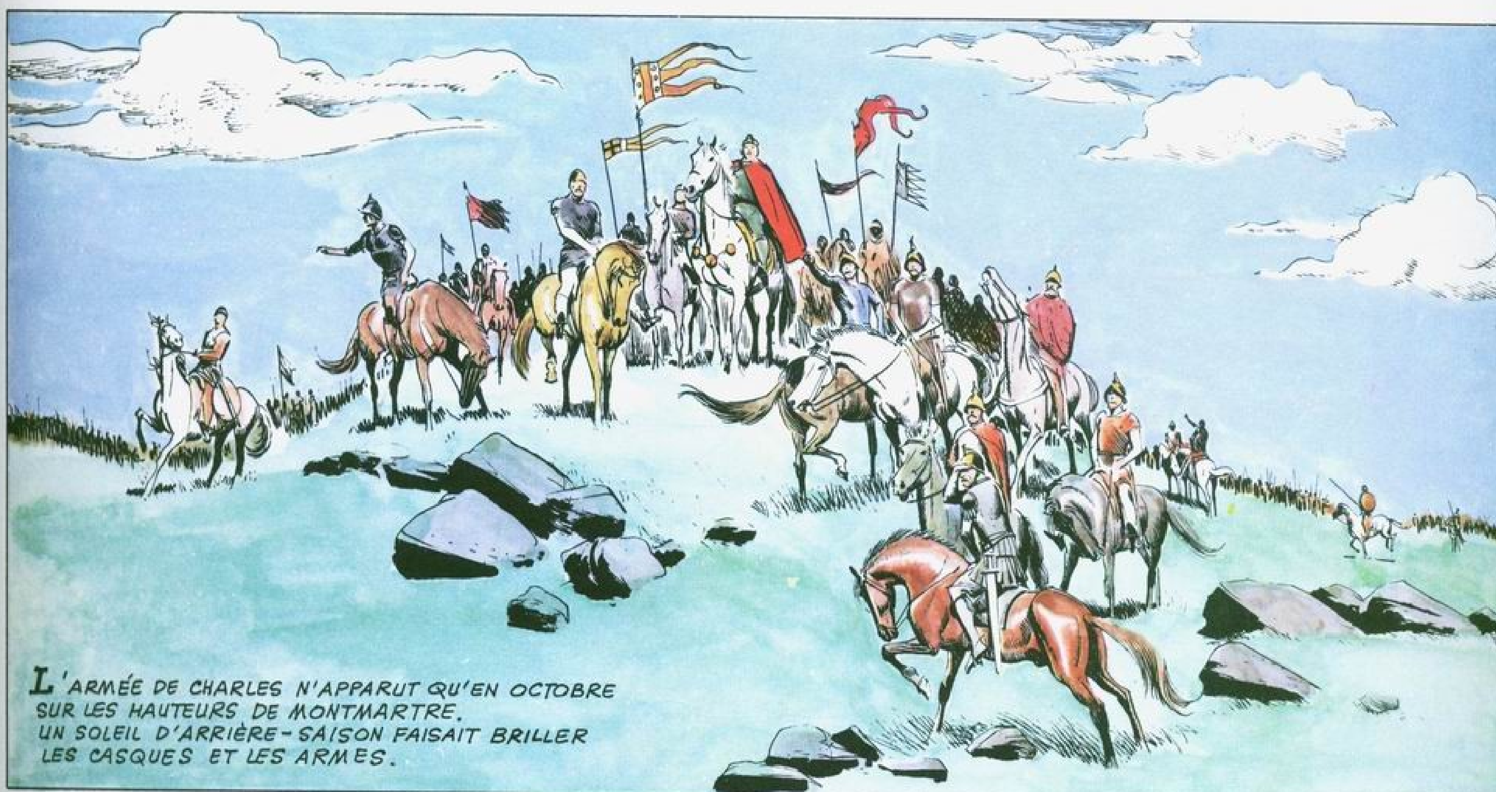







IL Y AVAIT MAINTENANT **SEPT MOIS** QUE PARIS TENAIT BON, MAIS LES FORTES CHALEURS DE L'ÉTÉ AGGRAVÈRENT LA PESTILENCE... EUDES, SA MISSION ACCOMPLIE, RENTRA DANS SA VILLE DÉSOLÉE.



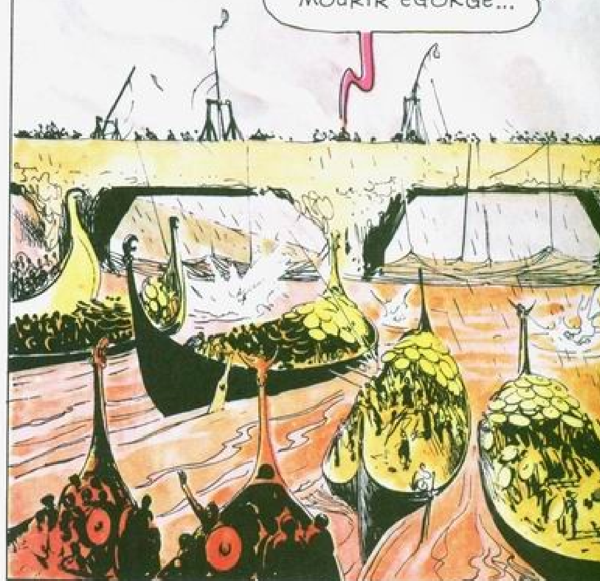


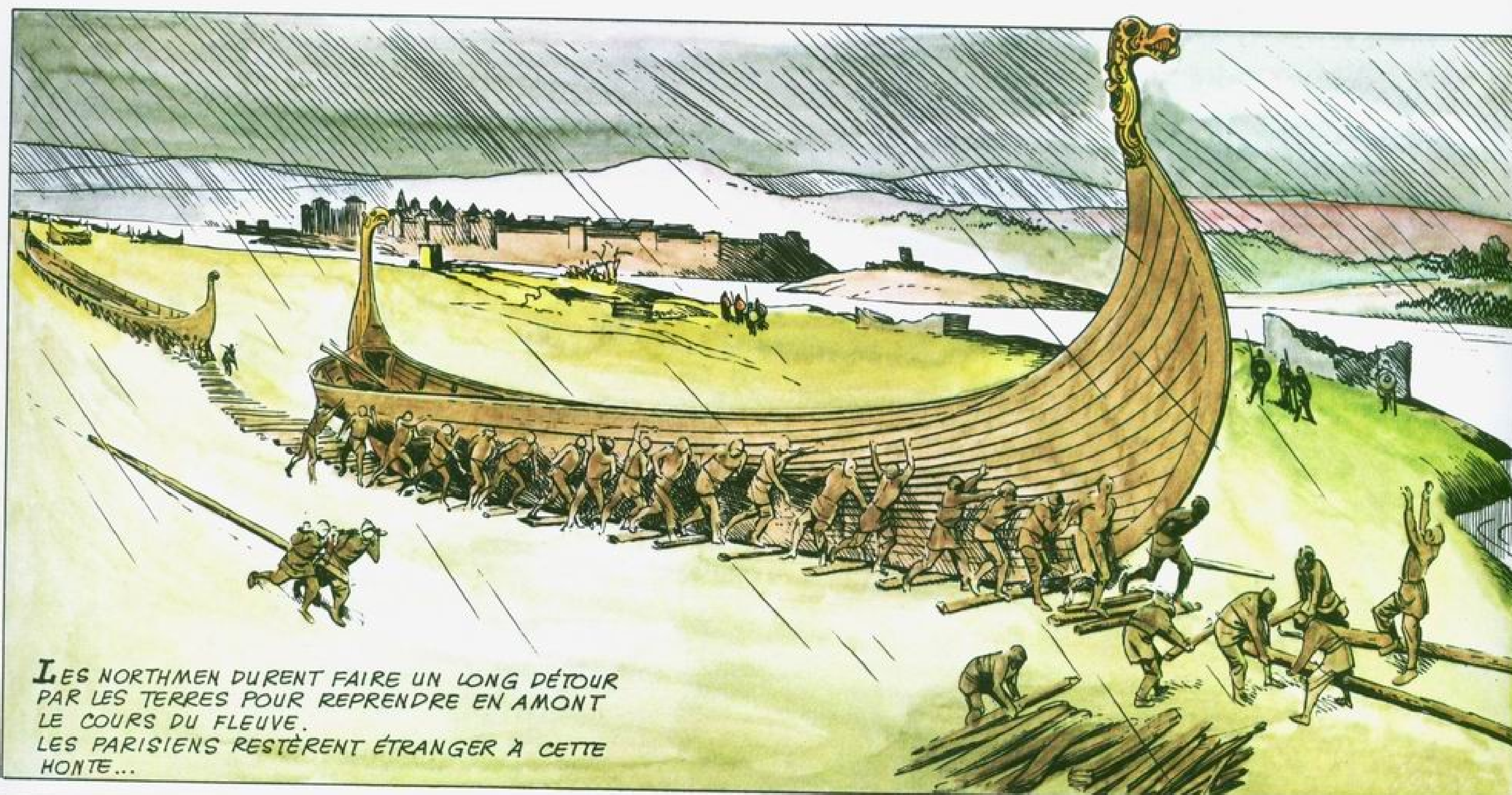







COMBLE DE LÂCHETÉ, LE ROI PRÉFÉRA NÉGOCIER LA LEVÉE DU SIÈGE... CONTRE UNE RANÇON DE SEPT CENTS LIVRES D'ARGENT. EN OUTRE, IL LEUR **ACCORDA LA PERMISSION D'ALLER PILLER LA BOURGOGNE...**












EUDES ILLUSTRA LE DÉBUT DE SON RÈGNE EN ÉCRASANT, À MONTFAUCON, EN ARGONNE, UNE ARMÉE NORMANDE QUI LAISSA VINGT MILLE HOMMES SUR LE TERRAIN.





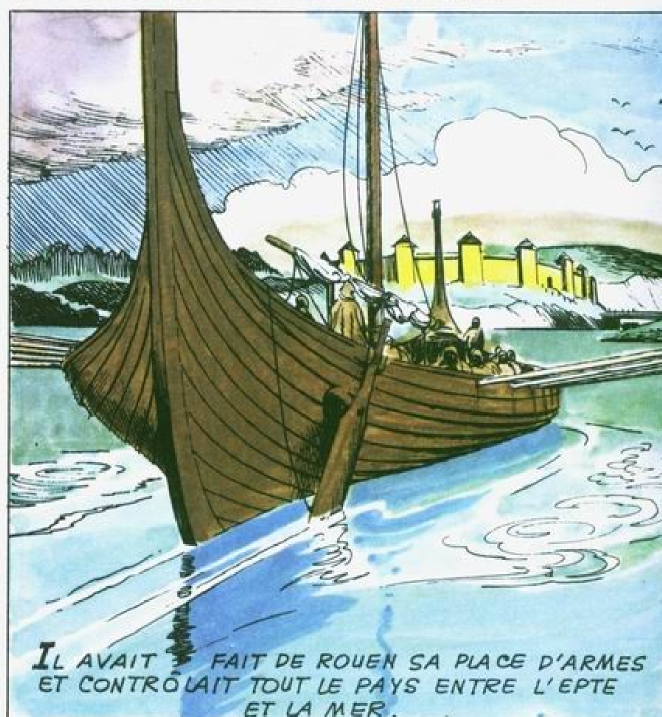


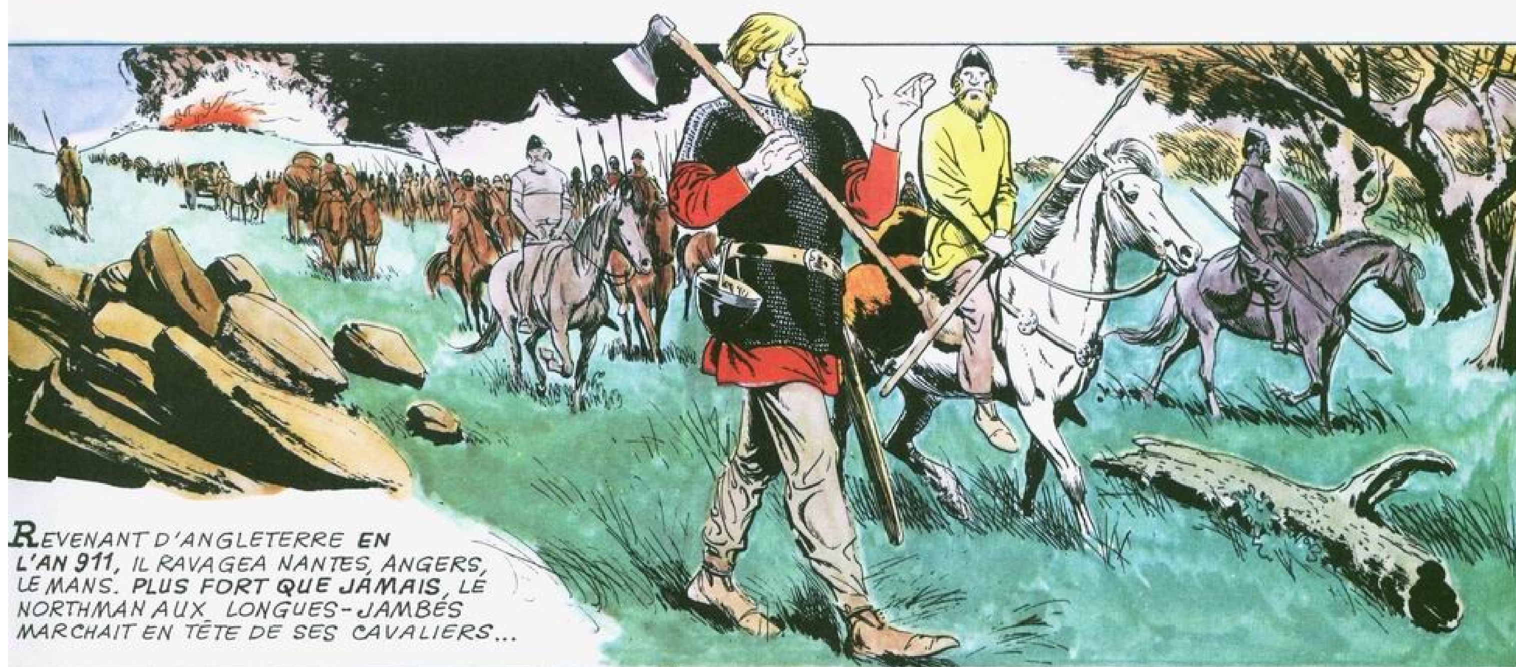


L'AN DU SEIGNEUR 89
AUX CALENDES DE JAN-
VIER, EUDES TOMBA
GRAVEMENT MALADE À
LA FÈRE ET FUT INHUM
À SAINT-DENIS.
LA COURONNE ÉCHUT À
CHARLES TROISIÈME
DU NOM, QUE SES
CONTEMPORAINS SUR-
NOMMÈRENT LE
SIMPLE (*)

(*) = Loyal.









(*) Chronique de Dudon.

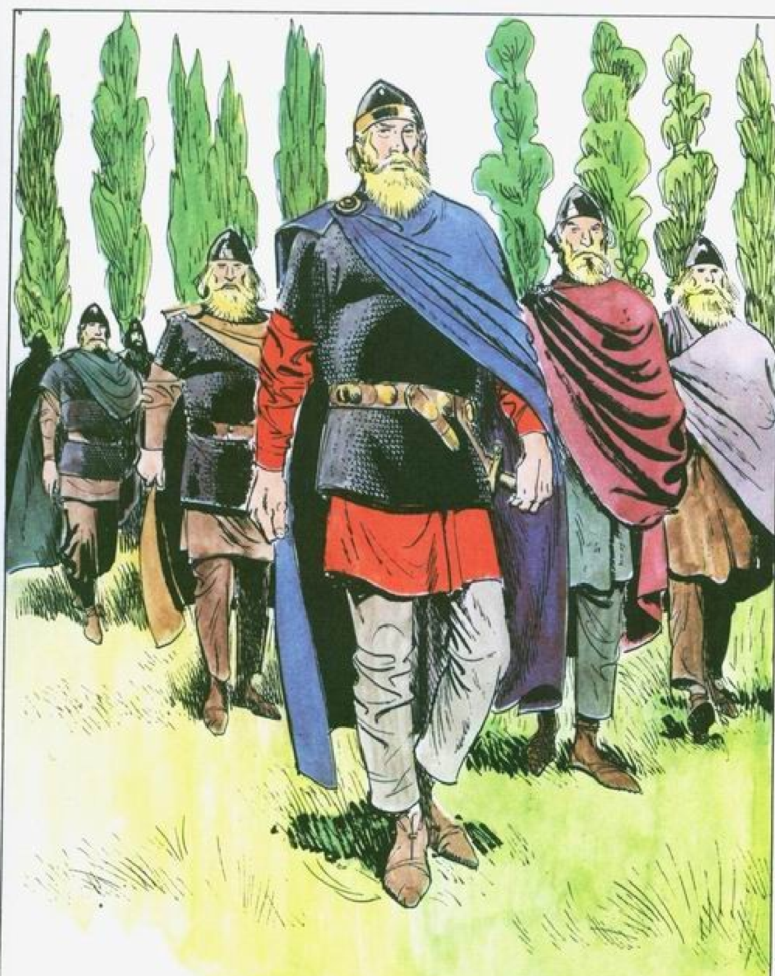


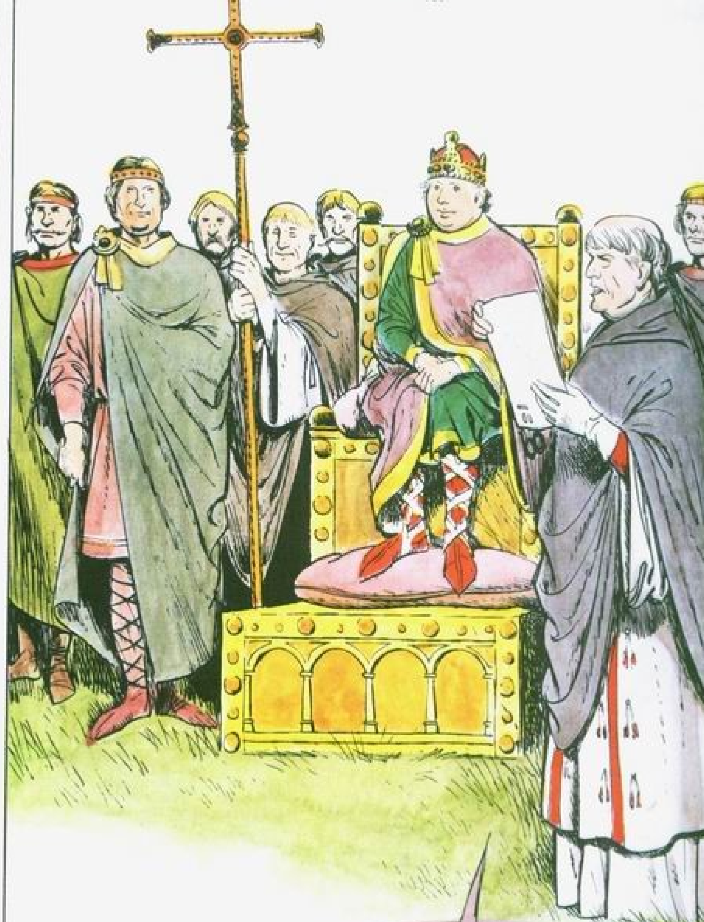







(*) Prêtres.


LE TRAITÉ DE PAIX EUT COMME CADRE LE PETIT VILLAGE DE SAINT-CLAIR-SUR-EPTE. ROLLON, BAPTISÉ DE FRAÎCHE DATE, AVANÇA VERS LE ROI, À LA TÊTE DE SES LIEUTENANTS...


CHARLES LE SIMPLE, ASSIS SUR UN TRÔNE, ENTOURÉ DE DIGNITAIRES NE DÉTACHAIT PAS LE REGARD DE CE GÉANT HAUT DE PLUS DE SIX PIEDS...
NOUS, CHARLES, ROI DE FRANCE PAR LA GRÂCE DE DIEU...


LE TRAITÉ STIPULAIT QUE TOUS LES PAYS DE BASSE-SEINE, AVEC ROUEN ET LES FIEFS MARITIMES, ÉTAIENT LAISSÉS À ROLLON ET À SES COMPAGNONS, À CHARGE POUR EUX DE DÉFENDRE LE ROYAUME.


VINT LE MOMENT DE L'HOMMAGE... ROLLON POSA SES MAINS DANS CELLES DU ROI EN SIGN DE FIDÉLITÉ.
LA COUTUME DE FRANCE VEUT QU'ON RENDE HOMMAGE AU SOUVERAIN EN LUI BAISANT LE PIED...

LE NORTHMAN S'AVANÇA, EMPOIGNA LE PIED DE CHARLES, ET D'UN MOUVEMENT BRUSQUE LE LEVA SI HAUT...

PAR DIEU !

... QUE LE ROI BASCULA EN ARRIÈRE ET TOMBA DANS L'HERBE.

DANS UN SILENCE IMPRESSIONNANT, LES DIGNITAIRES AVALÈRENT L'AFFRONT.

UN SOURIRE ÉCLAIRA LE VISAGE DE ROLLON MAIS IL SUT SE CONTENIR. N'ÉTAIT-IL PAS COMTE DE ROUEN ET GRAND DU ROYAUME ? PAREILLE RÉUSSITE VALAIT BIEN LE BAPTÊME.

MAIS CECI EST SANS DOUTE UNE LÉGENDE QUE, BIEN PLUS TARD, LES DESCENDANTS DES COMPAGNONS DE ROLLON RACONTÈRENT AUX VEILLÉES, POUR LA PLUS GRANDE GLOIRE DES ANCÊTRES. TOUJOURS EST-IL QUE ROLLON ENTENDAIT FERMER LA SEINE AUX INVASIONS. LE LOUP SE FAISAIT CHIEN DE GARDE. IL DIVISA LA TERRE ENTRE SES SUJETS, AU CORDEAU, ET INSTITUA UNE JUSTICE RIGOUREUSE. LE COMTE DE ROUEN DEVIENDRAIT BIENTÔT DUC DE NORMANDIE, UN DES GRANDS FÉODAUX DU ROYAUME.

